

FAUT PAS L'DIRE ! (JP Mourice)

Sketchs sensibles

De 7 à x comédiens et comédiennes

22 sketchs sur ce qu'il ne faut pas dire, ne pas le dire n'importe quand, n'importe où, à n'importe qui, ou le dire autrement.

Bonjour	5 hommes ou femmes (5 m)
Y'a pas de cerveau	2 hommes ou femmes (4 m)
Déclaration de désamour	1 homme, 1 femme (3 m)
Rumeurs «complotistes»	2 hommes ou femmes (3 m 30)
Comment se débarrasser d'un emmerdeur ..	1 homme, 1 femme (2 m 30)
Les crayons de couleur	2 hommes (2 m 30)
Y'a rien dans l'journal	1 homme, 1 femme (3 m 15)
La galanterie est un vilain défaut	1 homme, 1 femme (3 m 15)
Censuré	3 hommes ou femmes (4 m 30)
A saisir d'urgence	2 femmes, 1 homme (2 m 30)
L'amour c'est tous les jours	1 homme, 1 femme (2 m 30)
Fin du monde	1 homme, 1 femme, 1 h ou f (5 m 30)
Liste de mariage	1 femme, 1 homme ou 1 f (2 m 45)
C'est de la m...	1 homme, 1 femme, 1 h ou f (2 m 30)
Les paranos	1 homme, 1 femme (4 m)
Apprentissage des futurs gendarmes	2 femmes, 1 Homme (3 m 30)
Surenchère pour la présidence	1 homme, 1 femme, 1 h ou f (5 m)
Boycott	2 hommes ou femmes (2 m 30)
Éducation familiale	2 hommes, 1 femme (3 m 15)
Y'a plus d'vieillesse !	4 hommes ou femmes (2 m 30)
Dernière ordonnance	2 hommes, 1 femme (3 m 30)
L'enfant abandonné	2 hommes, 1 femme (2 m 30)

Durée : 74 minutes + 21 minutes (Enchaînements) = 95 m

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site : <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteurs. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD, cette pièce pouvant être annulée si la démarche n'a pas été effectuée.

Lors de sa représentation, la structure doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. En effet, le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentations

Merci de respecter ce droit d'auteur afin que les auteurs puissent continuer leur travail

d'écriture et permettre aux troupes de bénéficier d'un répertoire le plus large possible.

BONJOUR (JP Mourice) 5 m

6 hommes ou femmes ou plus

Sur un trottoir, des hommes ou des femmes se croisent et se parlent ou pas (les personnages peuvent être joués indifféremment par des hommes ou des femmes)

Candide / Bonjour (*Le second ignore le salut et continue son chemin*)... Bonjour !
Bonjour ! ... (*Quelqu'un s'arrête*)

Joël (Joëlle) / Vous m'avez parlé ?

Candide / Je vous ai dit bonjour.

Joël (Joëlle) / Vous m'avez dit bonjour ?

Candide / C'est ça, je vous ai dit bonjour.

Joël (Joëlle) / Mais on ne se connaît pas.

Candide / Quand je vois quelqu'un, je dis toujours bonjour.

Joël (Joëlle) / De quel droit ? Si tous les gens qui ne se connaissent pas se disaient bonjour, ce serait invivable. Vous vous rendez compte ! Bonjour ! Bonjour ! Bonjour !

Candide / C'est pas de ma faute ; c'est à cause de ma maman. Avec elle, fallait toujours dire bonjour.

Joël (Joëlle) / Moi aussi, j'ai une mère, ce n'est pas pour cela que je dis bonjour à n'importe qui.

Candide / Et pourquoi pas !

Joël (Joëlle) / (*Haussant le ton*) Je dis bonjour à qui je veux !

Un troisième personnage arrive

Dominique / Qu'est-ce qui se passe ?

Joël (Joëlle) / Monsieur (*ou madame*) m'a dit bonjour.

Candide / (*A Dominique*) Bonjour.

Dominique / (*A Joël (Joëlle)*) Et alors ?

Joël (Joëlle) / Et alors, je ne connais pas cette personne.

Dominique / Ce n'est pas bien grave. Moi même je dis tout le temps bonjour. Parfois, je dis bonjour sans même y penser. L'autre jour, j'ai même dit bonjour à un cheval ! Et je ne le connaissais même pas !

Candide / Vous voyez, y'a pas que moi.

Joël (Joëlle) / La politesse, on connaît ! C'est faux cul et compagnie. Par exemple, mon banquier, y'a pas plus poli... Et bien vous pouvez compter dessus pour qu'il vous pique vos économies. Et le maire ! Tiens, parlons en du maire ! Vingt poignées de main par minute ! Des bonjours de faux-cul, oui !

Candide / C'est pour moi que vous dites ça ?

Joël (Joëlle) / Pas spécialement.

Dominique / Voyons.. Ce ne sont que des mots.

Candide / Des mots qui font mal.

Candide / Je me sens visé.

Joël (Joëlle) / Qui se sent morveux se mouche..

Candide / Et moi si je vous dis que je vous emmerde, vous dites quoi ?

Joël (Joëlle) / Je dis que vous êtes un mal poli.

Dominique / Il ne faut pas vous énerver.

Candide / Je suis pas énervé ! Mais quand je parle à un..

Joël (Joëlle) / A un quoi ?

Candide / J'ai encore le droit de penser ce que je n'dis pas.

Joël (Joëlle) / A un con ! C'est ça, mais dites-le.

Candide / Il a compris. C'est incroyable.

Dominique / Voyons. Du calme.

Candide et Joël (Joëlle) / Ta gueule ! *(Ils continuent à s'engueuler entre eux)*

Joël (Joëlle) / Avec ta tronche, c'est incroyable que t'aies le droit de sortir.

Candide / Et toi, faudrait que tu te dépêches de rentrer, le zoo va fermer.

Joël (Joëlle) / Fausse couche !

Candide / Sac de pus !

Joël (Joëlle) / Trou duc !

Candide / (*A Dominique*) Vous avez entendu ? Ça dit même pas bonjour, et ça insulte les gens. (*A Joël*) Ça te dirait un coup d'poing dans la gueule ?

Joël (Joëlle) / En plus, il me tutoie.

Dominique / (*A Candide*) Vous pourriez-vous excuser.

Candide / C'est lui qu'a commencé. Il n'avait qu'à pas être poli !

Joël (Joëlle) / Je ne m'excuse jamais !

Dominique / Tout de même, je pense que des excuses ne seraient pas de trop..

Joël (Joëlle) / Bon. Je m'excuse.

Candide / Tes excuses, tu sais où tu peux t'les mettre ?

Dominique / Voyons ! Pas de grossièretés. Puisqu'il (*Ou elle*) s'excuse.

Joël (Joëlle) / On dit bonjour et après on s'excuse. C'est trop facile.

Un quatrième personnage observe la scène et intervient

Aimé(e) / Pardon, messieurs dames.. Je vois que vous semblez rencontrer un léger problème de sociabilité. Alors, si je peux vous être utile, je me ferais une joie de vous aider avant que votre différent ne prenne des proportions par trop démesurées.

Joël (Joëlle) / On vous a rien demandé !

Aimé(e) / Je sais, mais j'adore rendre service.

Joël (Joëlle) / De quoi j'me mêle !

Candide / Euh.. Bonjour

Dominique / Je suis arrivé en premier, je peux très bien m'en sortir sans vous.

Aimé(e) / Pardon. Cela fait un moment que je vous observe et il me semble que ce soit très mal parti.

Joël (Joëlle) / Vous nous observez ?

Candide / Il veut juste aider.

Dominique / On peut-savoir à quel titre, vous voulez aider ?

Aimé(e) / C'est mon métier. (*Il fouille dans sa poche et présente une carte de visite*).Je suis

psychologue.

Joël (Joëlle) / Je ne suis pas malade.

Aimé(e) / Considéré dans le contexte de sa solitude, un individu n'est pas malade puisqu'il ignore comment se portent les autres. Ainsi, un unijambiste qui n'aurait jamais rencontré personne pourrait en déduire que le monde entier est unijambiste.

Candide / Ou qu'il n'y a que lui sur terre.

Aimé(e) / Votre remarque est tout à fait perspicace. Cela fait du bien de rencontrer des gens intelligents.

Joël (Joëlle) / C'est que dans le quartier, c'est rare.

Candide / Comment ?

Joël (Joëlle) / Je dis que dans le quartier, les abrutis, c'est pas c'qui manque !

Dominique / Bon. Et bien moi, je vais peut-être y aller. Messieurs dames, au revoir.

Joël (Joëlle) / C'est ça, dégage !

Dominique / Ah mais si c'est ça, je reste. Après tout, si j'veux rester, j'ai l'droit.

Joël (Joëlle) / C'est ça, reste et ferme là.

Aimé(e) / Voyons. Il ne fait que son devoir.

Joël (Joëlle) / Tu m'cherches ?

Candide / On ne lui a rien demandé.

Dominique / Moi je dis toujours au revoir.

Joël (Joëlle) / C'est ça. Et bien au r'voir.

Aimé(e) / Sauf que l'on dit toujours au revoir à quelqu'un après lui avoir dit bonjour. Mais jamais on ne le dit avant. Par contre, il est vrai qu'il peut arriver que l'on oublie de dire bonjour..

Candide / Pas moi.

Joël (Joëlle) / Moi j'ai pas d'temps à perdre. J'ai une vie, moi !

Dominique / Y'a pas qu'vous ! Nous aussi, on a une vie

Joël (Joëlle) / J'ai compté ! Au boulot, ma femme (*ou mon mari*), les collègues, le chef,..Un quart d'heure par jour, en allant vite, , ça fait à peu près, 1 heure par semaine, soit 5 heures par moi, soit 2 jours et demi par an, soit environ plus d'un trimestre pour une vie !

Et encore, je ne compte pas les au revoir.

Candide / Moi quand je fais les courses, je suis toujours très poli.

Joël (Joëlle) / Moi quand je vais chez le boucher, je perds pas mon temps en mondanités. Je demande un steak, point !

Candide / Et c'est tout ?

Joël (Joëlle) / Un seul steak, je n'suis pas marié.

Candide / Même pas de "s'il vous plaît ?" Vous pourriez au moins parler du temps qu'il fait..

Joël (Joëlle)/ Et alors ! Son boulot c'est de vendre de la bidoche pas de donner la météo.

Aimé(e) / Mais par exemple, une personne âgée qui veut vous saluer, même si vous n'êtes pas de sa famille, peut-être qu'elle n'a que vous dans la vie.

Joël (Joëlle)/ Peut-être, mais moi, je n'ai que moi dans ma vie. Et moi j'me suffis.

Dominique / Et bien moi, j'en ai ras l'bol

Joël (Joëlle) / T'es encore là toi ?

Candide / C'est ça, dégagez.

Dominique / J'ai compris, je suis d'trop.

Joël (Joëlle) / Alors là, je suis d'accord.

Dominique / Essayez d'aider les gens..

Candide / Fasciste !

Joël (Joëlle) / On dit bonjour, et après, ça n'en finit plus.

Aimé(e) / Parce que après, c'est quoi ?

Joël (Joëlle)/ Après, c'est.. «Il fait beau ! Ils ont annoncé de la pluie ! Il fait pas chaud ! J'ai mal à la tête ! »

Candide / Sans compter ceux qui vous téléphonent rien que pour vous faire un p'tit coucou.

Joël (Joëlle) / Les gens sont d'un sans gêne.. Et le pire !

Aimé(e) / Le pire ?

Candide / «Comment ça va ?»

Joël (Joëlle) / Et ça va... Toujours !

Dominique / Ça c'est vrai !

Joël (Joëlle) / Même quand ça va mal.

Aimée(e) / Et pourquoi ne dites vous pas la vérité ?

Joël (Joëlle) / Faut toujours dire que ça va bien sinon ils s'intéressent.. Ils vous plaignent..

Dominique / Et là, ils continuent à nous faire chier.

Candide / Ils s'inquiètent.

Aimé(e) / C'est plutôt gentil que l'on s'inquiète de votre santé ?

Joël (Joëlle) / C'est pas gentil, c'est méchant.. C'est pour savoir.. Les gens sont curieux. Surtout les gentils.. J'aime pas les gens gentils..

Aimé(e) / Vous exagérez. Il n'y a aucune mauvaise intention là dedans.

Joël (Joëlle) / Les gentils, ça cache quelque chose..

Aimé(e) / La politesse, c'est la base. C'est mieux de se dire bonjour que de se taper dessus.

Dominique / Ça c'est vrai !

Joël (Joëlle) / Des fois, une bonne claque, c'est plus franc qu'une poignée de mains.

Un autre personnage intervient

Police / Pardon messieurs dames. Tout d'abord, bonjour.

Candide / Bonjour !!!

Dominique / C'est pour quoi.

...

Y A PAS DE CERVEAU ! (JP Mourice) 4 m

2 comédiens (hommes ou femmes)

Chez le docteur un ou une patient.. Le patient entre

Patient / Bonjour docteur. Vous allez bien ?

Docteur / Oui. Mais si je peux me permettre, c'est moi le docteur. Alors c'est à moi de vous demander si vous allez bien ?

Patient / Autant pour moi. Excusez-moi, je ne sais pas où j'ai la tête.

Docteur / Sur les épaules ?

Patient / Sur les épaules ? (*Il vérifie*) Ah ben oui. Alors là, vous docteur, vous, vous êtes un marrant.

Docteur / J'aime les blagues. Vous savez, on en voit tellement. Des gens en mauvaise santé, des gens qui feraient mieux d'être morts. Alors, faut bien se détendre. Et vous ? Toujours vivant à c'que j'vois ? Comment ça va ?

Patient / (*Il montre toutes les parties de son corps*) Alors j'ai mal à, et là, et là, et là, et par là, et un p'tit peu par là.

Docteur / En fait vous avez mal partout. Très bien.

Patient / Très bien ? Comment ça ?

Docteur / Pardonnez moi, mais j'en ai marre des gens qui viennent me voir pour un rien, un petit rhume, ou un bobo de rien du tout.. Des fois, si je ne me retenais pas, ils ne sortiraient pas vivants.

Patient / Qu'est-ce que vous pouvez faire, docteur ?

Docteur / Vous souffrez beaucoup.. ? Parce que.. une petite piqûre.. Et on n'en parle plus.

Patient / Et bien justement, docteur, je ne ressens pas la douleur.

Docteur / Vous ne ressentez pas la douleur ? Mais comment pouvez vous savoir que vous avez mal ?

Patient / Je ne sais pas mais je sais que je l'sais ! C'est comme si mon cerveau ne comprenait pas ce qui s'passe.

Docteur / Le cerveau.. Mais bien sûr.. Je vais jeter un œil.

Patient / Jeter un œil où ça ?

Docteur / Dans votre cerveau.

Patient / Vous allez faire un trou ?

Docteur / Voyons.. Je vais regarder par un autre ?

Patient / Par où ? Par mon.. ?

Docteur / Par les oreilles ! On voit très bien le cerveau en regardant par les oreilles..

Patient / Alors là vous m'avez fait peur docteur.

Docteur / Asseyez vous. Ne bougez plus. *(Il regarde dans une oreille avec un entonnoir)*
Hmmm Hmmm..

Patient / Vous voyez quelque chose ?

Docteur / C'est curieux ?

Patient / Qu'est-ce qui est curieux ?

Docteur / Je n'vois rien. .. On va regarder ailleurs.

Patient / Euh .. Ailleurs docteur ?

Docteur / Dans la bouche. Ouvrez la bouche. *(Le docteur regarde dans la bouche du patient)* Hmmm Hmmm.. Non... le nez ? ... C'est incroyable..

Patient / Qu'est ce qui passe, docteur ?

Docteur / Je n'ai jamais vu ça.. Et pourtant j'en ai vu.

Patient / Je l'savais. J'ai mangé une dinde à Noël, j'ai la grippe aviaire. On va m'abattre.

Docteur / Pas dut tout. Vous êtes en parfaite santé.

Patient / En parfaite santé ? Mais qu'est-ce que j'ai docteur ?

Docteur / Votre tête.. A l'intérieur..

Patient / Qu'est-ce qui s'passe dans ma tête docteur ?

Docteur / Justement, je n'en sais rien.

Patient / J'ai quoi ?

Docteur / Alors les dents, la mâchoire, les os tout est à sa place. Il manque juste un truc.

Patient / Un truc ? C'est quoi comme truc, docteur ?

Docteur / Un cerveau.

Patient / Un cerveau ?

Docteur / Vous n'avez pas de cerveau.

Patient / Vous êtes sûr ?

Docteur / Je ne me trompe jamais.

Patient / Je ne m'en suis jamais aperçu.

Docteur / Sans cerveau c'est difficile de se rendre compte qu'on n'a pas de cerveau.

Patient / Comment ça docteur ?

Docteur / C'est une question de logique.

Patient / J'comprends rien.

Docteur / C'est normal.

Patient / Mais alors, je vais mourir.

Docteur / Bien sûr, mais quand.. ? On peut aussi vivre longtemps sans réfléchir.

Patient / Ah ben ça alors. J'ai pas d'cerveau.

Docteur / Ce n'est pas si grave. Il y a beaucoup de gens qui vivent très bien sans se servir de leur cervelle.

Patient / Mais ils se servent de quoi ?

Docteur / De leur paire de.. bras, de jambes, les yeux. Il y a plein de choses que l'on peut faire sans se servir de son cerveau. On peut manger, on peut regarder la télé, on peut boire.. Beaucoup. On peut même conduire une bagnole après.. On peut aussi aller voir un spectacle, un spectacle nul évidemment.

Patient / Alors c'est comme si j'étais con ?

Docteur / C'est un peu ça. Vous êtes..

Patient / Je l'savais. Je suis le dernier des cons.

Docteur / Le dernier, faut voir. Mais rassurez-vous, vous n'êtes pas l'seul. Et puis si les grands esprits se rencontrent, les cons aussi.

Patient / Ça alors ! Quand je dirai ça à ma femme.

Docteur / Vous avez une femme ?.. Non ?

Patient / Ben oui. Et depuis le temps qu'elle me traite de con, pour une fois, elle aura raison.

Docteur / Elle est comme vous ?

Patient / On a les mêmes goûts.

Docteur / Vous voyez, on peut être heureux en menant une vie de con, entouré de cons et dans une ambiance à la con.

Patient / Oh merci docteur ! Grâce à vous je me sens mieux.

Docteur / Faut toujours dire la vérité aux malades,

Patient / J'ai pas de cerveau. Quand je vais raconter ça au boulot, ils vont être sur le cul.

Docteur / Je ne sais pas mais à votre place j'évitais de m'en vanter..

Patient / Mais pourquoi docteur ?

Docteur / Ça pourrait faire des jalousies...

Patient / Mais ? J'ai une question, docteur ? Une question facile !

Docteur / Je vous écoute.

Patient / Est-ce qu'on pourrait me greffer un cerveau ? Aujourd'hui on peut vous greffer n'importe quoi. Alors pourquoi pas un cerveau ?

Docteur / Bon, des foies, des cœurs, mais des cerveaux, faut tomber dessus.

Patient / Un cerveau sur quelqu'un de mort. Attention, je veux tuer personne !

Docteur / Il faudrait trouver un cerveau compatible.. (*Regardant le public*) Ça va être dur à trouver.

Patient / Je suis foutu.

Docteur / Mais non ! On va faire un test. Ouvrez la bouche (*Le patient ouvre la bouche*) Hmmm Hmmm.. (*Puis il exécute tous les mouvements ordonnés par le médecin*) Levez le bras ! Dîtes ah ! Mettez-vous debout ! Marchez ! (*Le patient se dirige vers le mur comme s'il allait se fracasser dedans*) Stop ! Demi-tour. Venez vers moi

Patient / C'est incroyable. Je fonctionne quand même

Docteur / Vous voyez. Même sans cerveau, vous comprenez.

...

DÉCLARATION DE DÉSAMOUR (JP Mourice) (3 m)

1 homme, 1 femme

Un homme et une femme se disent tout

Femme / J'ai quelque chose à te dire. C'est très important.

Homme / Tu peux tout me dire. Nous nous sommes jurés de tout nous dire. Alors c'est quoi ?

Femme / C'est très important..

Homme / Tu vas avoir un bébé !

Femme / C'est pas ça.

Homme / T'as gagné à la loterie et on est milliardaire.

Femme / (*Énervée*) C'est pas ça non plus !

Homme / (*Catastrophé*) Paris Saint Germain a perdu !

Femme / C'est pas du foot ! C'est nous !

Homme / Ah bon ?

Femme / Je ne t'aime plus.

Homme / Non ?

Femme / Si. Je ne t'aime plus.

Homme / C'est pas possible !

Femme / Franchement, quand je te vois, je n'éprouve plus rien du tout.

Homme / C'est que ça ?

Femme / Comment ça ?

Homme / Ah ben tu m'as fait peur.

Femme / Mais c'est vrai, je ne t'aime plus ! Je n'savais pas comment te l'dire.

Homme / Mais t'as bien fait. Parce que, figures toi que c'est la même chose pour moi.

Femme / Non ?

Homme / Je ne t'aime plus non plus.

Femme / C'est sûr ?

Homme / Je te l'jure !

Femme / C'est incroyable. Je ne m'étais rendu compte de rien.

Homme / Et moi pareil ! A force de se voir, et bien on n'se voyait plus.

Femme / C'est super.

Homme / Super, tu rigoles ! C'est formidable !

Femme / Tout ce temps qu'on a passé ensemble.

Homme / Des années !

Femme / Mais comment j'ai pu tomber amoureuse de toi ?

Homme / Et moi alors ! Ce qu'on peut être bête par moments.

Femme / Enfin tout ça c'est terminé.

Homme / C'est pas trop tôt. Parce que, entre nous, t'avais rien de plus qu'une autre.

Femme / Et toi, t'avais rien du tout.

Homme / Physiquement, y'avait mieux.

Femme / J'étais pas très regardante à l'époque.

Homme / Tiens je vais te dire un truc. Là en ce moment, c'est peut-être la première fois que je t'apprécie.

Femme / Tu dis ça parce que t'es content.

Homme / Non. Je suis sincère. C'est peut-être même la première fois que je suis sincère avec toi.

Femme / Et bien tu vois, je suis d'accord. Moi aussi, c'est peut-être la première fois que je t'apprécie.

Homme / Attention le prends pas mal ! Mais d'habitude quand je te vois, je m'emmerde.

Femme / Mais je l'prends pas mal ! Et je comprends. Moi y'a des jours si j'avais pu, je t'aurais découpé à la hache et je t'aurais passé au mixeur.

Homme / Si j'te disais, le matin, j'avais même pas envie de te dire bonjour.

Femme / Moi aussi, seulement quand on couche tout l'temps ensemble, c'est pas facile de faire ceux qui s'connaissent pas.

Homme / En plus, ton café, il est dégueulasse.

Femme / Mais pourquoi tu l'as jamais dit ?

Homme / Par pitié sans doute.

Femme / Des fois, quand je te regardais, j'avais envie de me taper le voisin.

Homme / Et moi la voisine. Et pourtant, elle est pas terrible la voisine.

Femme / Mais pourquoi tu ne m'en as pas parlé ?

Homme / Je sais pas. La pudeur, la timidité, l'habitude..

Femme / Enfin, maintenant tout ça c'est terminé.

Homme / Tu vois, et bien c'est peut-être la première fois que tu me fais plaisir.

Femme / Et la dernière, hein ?

Homme / Sûr ! Toutes les bonnes choses ont une fin.

Femme / (*Elle rit*) Arrête, tu me fais trop rire !

Homme / Va falloir qu'on se quitte.

Femme / Le plus vite possible.

Homme / Les bonnes décisions, faut les appliquer tout de suite !

Femme / (*Elle chante*) Libérée ! Délivrée !

Homme / Oh ! J'ai une idée ! Donne moi ta main ?

Femme / Pour quoi faire ?

Homme / J vérifie un truc, Donne moi ta main.

Femme / D'accord, mais tu me la rends après.

Homme / J'avais jamais remarqué que t'avais de l'humour.

Femme / Toi, t'en as pas du tout,

Homme / Mais quand je faisais une blague, t'étais la première à rire ?

Femme / J'avais pitié.

Homme / Allez. Donne moi ta main.

Femme / Pour quoi faire ?

Homme / Oh. Tu m'fais confiance ?

Femme / Je t'ai jamais fait confiance.

Homme / Moi non plus. Allez, ta main !

Femme / *(Elle lui donne)* En souvenir du mauvais temps.

L'homme lui prend la main.

Homme / Je n'sens rien.

Femme / Pareil pour moi.

Homme / Donne moi l'autre ... Pareil !

...

RUMEURS COMLOTISTES (JP Mourice) (3 m 30)

2 comédiens (hommes ou femmes)

Deux personnes viennent devant le public et lisent des brèves (Peut être joué en plusieurs apparitions entre des sketches)

1^{er} / Tu sais qu'on nous raconte des conneries. C'est à croire qu'ils sont payés pour ça.

2^{ème} / Faut voir ce qu'on entend !

1^{er} / Tous les jours. A la radio, à la télé, sur Internet,

2^{ème} / A la boulangerie, à la boucherie, chez l'coiffeur...

1^{er} / Tiens, écoute celle-là : Fonte du Groenland, ça s'arrange pas. Il fait si chaud que les esquimaux sucent des glaces, même l'hiver.

2^{ème} / Seulement on veut pas l'dire, on nous cache tout. Tiens, t'étais au courant pour la Sicile ?

2^{ème} / La Sicile ? La mafia ?

1^{er} / Non ! Les sardines. En Sicile, les sardines sont droguées quand on les enferme dans les boîtes de conserve.

2^{ème} / En plus, c'est même pas des italiennes. Les sardines elles viennent de Chine. A pied !

1^{er} / T'es sûr ?

2^{ème} / Sardine et chine, ça rime.

1^{er} / Et le trou dans la couche d'ozone ! Soit disant à cause des vaches qui pètent ! C'est pas les vaches...

2^{ème} / C'est qui ?

1^{er} / Les trous du cul. .. Ils nous racontent que des conneries dans l'journal.

2^{ème} / Mais la vérité on la connaît. Seulement faut pas l'dire. Tiens les belges. Les belges ont la bombe atomique mais il savent pas s'en servir.

1^{er} / Et la Crise ! En Auvergne ! Les auvergnats lisent leurs prospectus le soir sous un réverbère. Sauf en hiver !

2^{ème} / Sécurité ! Statistiquement, il y a une chance sur cent pour qu'une personne qui fume 80 cigarettes par jour meure en tombant d'une échelle.

1^{er} / Ça fait froid dans l'dos.

2^{ème} / Égalité des sexes !

1^{er} / Une femme qui fait la vaisselle tous les jours vit plus longtemps qu'un homme qui ne la fait pas du tout.

2^{ème} / Et bien c'est faux ! L'homme continue à vivre, mais mal.

1^{er} / En courant, on peut faire 100 mètres en dix secondes mais on met une minute dans une piscine.

2^{ème} / Alors, ça sert à quoi d'apprendre à nager ?

1^{er} / Foot ! L'état du Vatican n'a pas assez de cardinaux pour faire la Coupe du Monde.

2^{ème} / De toutes façons, les maillots sont nuls.

1^{er} / Dans les maisons de retraite, il y aurait en moyenne un homme pour 3 femmes.

2^{ème} / Et après, on s'étonne que les maternités soient pleines !

1^{er} / Nourriture ! Une nouille italienne mesure officiellement vingt centimètres... (*Il mesure une nouille*). Quinze !

2^{ème} / Qu'est-ce qu'ils font du reste ?

1^{er} / Le vélo, soit disant tous des drogués ! C'est faux.

2^{ème} / Mon grand père prenait du viagra.

1^{er} / Et il a jamais eu d'velo !

2^{ème} / Tchernobyl ! Il paraît qu'en 73, Trump était à Strasbourg quand le nuage est passé au dessus.

1^{er} / Au Liechtenstein, tellement c'est petit, paraît qu'il y a une issue de secours.

2^{ème} / Si les crabes votaient, ils voteraient à gauche..

1^{er} / Réchauffement climatique. Montée des océans. Parait qu'ils sont en train de construire une station balnéaire sur l'Everest

2^{ème} / Y'a intérêt à apprendre à nager.

1^{er} / Si les dinosaures ont disparu, c'est pas à cause d'une comète.

2^{ème} / C'est à cause de la surproduction dans l'élevage de mammouths

1^{er} / Ça avait fait chuter le prix du bifteck de dinosaure.

2^{ème} / On a du les abattre.

1^{er} / Le jour où les chinois auront racheté tous les restos sur terre, c'est nous qu'on sera dans l'assiette !

2^{ème} / Et ils nous mangeront avec des baguettes.

1^{er} / Art de vivre ! Faire l'amour tous les jours équivaldrait à perdre par semaine un kilo de graisse.

2^{ème} / Véridique !

1^{er} / Seulement, on veut pas l'dire.

2^{ème} / Si ça se savait, on f'rait qu'ça..

1^{er} / La grippe aviaire, c'est à cause de Priscilla, une vache américaine qui grimpeait aux arbres à cause de la fièvre aphteuse.

2^{ème} / Les martiens sont déjà venus sur terre mais ça leur a pas plu. Ils sont repartis tout de suite.

1^{er} / Beauté ! Les belges se font des UV sous des lampes à vingt watts.

2^{ème} / Ça dure des heures.

1^{er} / La papamobile roule au GPL.

2^{ème} / Incroyable ! On a trouvé un express à moins de un euro à Saint Tropez.

...

COMMENT SE DEBARRASSER D'UN EMMERDEUR (JP Mourice) (2 m 30)

1 homme, 1 femme

Un homme, une femme qui se parlent à travers une porte. Ils s'adressent d'abord au public

Homme / Alors, un sketch pour les dames. Euh.. Mesdames, quand un homme est toujours après vous, qu'il vous fait sans arrêt des compliments, qu'il veut vous voir tous les jours, on appelle ça un .. ?

Femme / Un emmerdeur.

Homme / C'est ça.

Femme / Bien ! Alors, pour toutes celles qui apprécient la vie à un ou alors à deux mais pas tous les jours, pour toutes celles qui de temps aimeraient bien que le futur cocu leur lâche la grappe, voici quelques excuses pour vous aider à vous débarrasser d'un emmerdeur. Vous pouvez prendre des notes !

Homme / Bon ! Nous dirons qu'ici il y a une porte et que les deux acteurs se tiennent de chaque côté. Ils ne se voient pas. Ah mes accessoires ! (*Il a une valise*) Je vais faire l'homme.

Femme / Et moi la femme.

Homme / (*Il vérifie sa tenue*) .. Drinn ! Bonjour madame ! (*Elle ouvre*) Je suis désolé de vous déranger, mais mon épouse vient de me quitter, j'ai rien dans l'frigo, rien dans la chambre, mais dans le pantalon, ça va ; alors, comme vous vivez seule, je me demandais si par hasard je pourrais pas m'insta..

Femme / Dégage !

Homme / (*Au public*) Ca marche pas du premier coup ! Important ! Ne jamais abandonner ! (*Il vérifie sa tenue*) .. Drinn ! Bonjour madame, je voulais simplement vous dire bonjour.

Femme / (*Elle ouvre puis referme aussitôt*) Adieu !

Homme / Drinn ! (*Il vérifie sa tenue*)

Femme / (*Pas aimable*) Qu'est-ce que c'est !

Homme / Drinn ! C'est l'voisin ! Vous n'auriez pas du sel ?

Femme / T'as qu'à bosser, feignasse !

Homme / Drinn ! (*Il sort une bouteille de la valise*) J'ai apporté du pinard !

Femme / (*Elle ouvre la porte, prend la bouteille, puis la referme aussitôt*). Merci.

Homme / Drinn !

Femme / (*Derrière la porte la femme imite un chien méchant*) Ouaf ! Ouaf ! Grrr ! Ouaf ! Grrr.. (*L'homme hésite*)

Homme / Drinn.. Ya' quelqu'un ?

Femme / Y'a personne !

Homme / Drinn !

Femme / *(Elle simule un orgasme)* Oh oui ! Oh oui ! Non ! Si ! Ouuuuuu ! *(L'homme hésite)*

Homme / Drinn !

Femme / *(Elle hurle)* Entrez ! *(Impressionné, l'homme part)*

Homme / Drinn !

Femme / *(Elle tousse et gémit comme une grande malade)* Aaah ! *(Elle ouvre et a plein de boutons sur la figure ou un thermomètre dans la bouche)* Faut pas refter, en pluf, fest contavieux.

Homme / Je vais chercher le docteur. *(L'homme part ; elle ferme la porte)*

Homme / Drinn.

Femme / Qui c'est ?

...

LES CRAYONS DE COULEUR (JP Mourice) (2 m 30)

2 hommes ou femmes

Un vendeur de crayons propose ses crayons

Vendeur / Qui veut mes crayons ? Mes crayons, ils sont bons. Qui veut mes crayons ?

Une personne entre

Acheteur / S'il vous plaît ? Je voudrai un crayon.

Vendeur / Bien monsieur. Quel crayon ?

Acheteur / Un crayon noir.

Vendeur / Nous ne vendons plus de crayons noirs.

Acheteur / Ah bon ? Et pourquoi ?

Vendeur / Nous ne vendons que des crayons de couleur.

Acheteur / Vous vous moquez de moi ?

Vendeur / Je ne me moque jamais d'un client.

Acheteur / Vous vous moquez de moi parce que je suis blanc ?

Vendeur / Absolument pas. Et je vous fais remarquer que je suis aussi blanc que vous.

Acheteur / On connaît. Mais y'a des blancs qui sont tellement racistes que même entre blancs. Y'a des nuances, alors ils ne peuvent pas se voir. .. Donc vous êtes raciste.

Vendeur / Pas du tout.

Acheteur / Tout le monde peut être raciste. Et là, c'est clair.

Vendeur / Puisque je vous dis que je suis blanc !

Acheteur / Vous êtes blanc d'origine ?

Vendeur / Ma mère était blanche, mon père était blanc. Par contre ma femme est blanche, mais pas de la même région.

Acheteur / Vous voyez, vous avez une moitié qui n'est pas d'origine.

Vendeur / Mais je suis blanc. Comme vous ! Entre nous y'a aucune différence !

Acheteur / Ah si. Moi je suis handicapé.

Vendeur / Vous êtes handicapé? Vous cachez bien votre jeu.

Acheteur / Attention à ce que vous dites !

Vendeur / En tout cas, ça s'voit pas

Acheteur / Je suis un handicapé discret.

Vendeur / C'est ça. Hé ! Mon œil !

Acheteur / J'ai cinq dixièmes à l'œil gauche.

Vendeur / Oh pardon ! Parce que je ne me moque jamais d'un handicapé !

Acheteur / Trop tard ! Ce qui est dit est dit !

Vendeur / J'en savais rien, donc je peux pas être raciste, sous prétexte que vous seriez un handicapé.

Acheteur / On les connaît les racistes.. Et leurs discours..

Vendeur / Mais on est pareil !

Acheteur / Pendant que vous y êtes vous n'avez qu'à me traiter de menteur.

Vendeur / Et bien oui, c'est une bonne idée, vous êtes un menteur.

Acheteur / Ah vous voyez. Vous êtes raciste.

Vendeur / Va y'avoir un blanc cassé tout à l'heure.

Acheteur / Forcément.. Tout de suite la violence...

Vendeur / Mais si je vous traite de menteur, c'est parce que je l'pense ! Vous seriez noir ou blanc ou jaune avec des rayures bleus, je penserais la même chose.

Acheteur / Et.. on peut savoir pourquoi ?

Vendeur / Parce que vous êtes un con !

Acheteur / Vous savez que vous venez de m'insulter là ?

Vendeur / J'essaie d'être précis ; je vous ai traité de con.

Acheteur / Et bien voilà. Au moins là c'est clair.

Vendeur / C'est ça, là c'est clair.

Acheteur / La couleur n'a rien à voir dans la connerie. Tout le monde a le droit d'être con.

Vendeur / Mais vous êtes libre..

Acheteur / Et si en tant que con, en plus handicapé, je veux acheter un crayon, j'ai l'droit non ?

Vendeur / Tout à fait. Bon d'accord. Alors vous voulez quoi ?

...

Y'A RIEN DANS LE JOURNAL ! (JP Mourice) (3 m)

Un homme, confortablement assis dans un fauteuil lit le journal. Derrière lui, une femme s'active en faisant le ménage. Elle passe le plumeau, le balai, charrie des casseroles, etc...

Homme / *(Il commente sur un ton sarcastique) Bien sûr.. Ben voyons.. Naturellement.. Sans blague.. Y'a que des conneries dans l'journal. Il ont rien à dire. Tiens ! Le Zabékistan a déclaré la guerre au Zabébistou. Qu'est-ce qu'on en a à foutre ! On est en France ! Pourquoi qu'on parle pas d'la France ? Et d'abord c'est où le Zabébistouille ?*

Femme / Dans ton cul.

Homme / Évidemment. Tout de suite les insultes. Quand on a un petit niveau scolaire, forcément, on se réfugie dans la vulgarité.

Femme / Le Zabébistou, c'est en Asie Mineure.

Homme / Et c'est où l'Asie Mineure, madame je sais tout ?

Femme / En dessous de l'Asie Majeure.

Homme / C'est ça, prend moi pour une quiche.

Femme / *(Murmuré)* Pauvre tâche.. *(Elle continue le ménage)*

Homme / Ils ont trouvé un vaccin contre l'allergie aux papillons ! Soit disant qu'une personne sur un million risquerait sa vie en voyant un papillon. Mais elle a qu'à pas regarder. Qu'est-ce qu'on en à foutre !

Femme / Le jour où ils en trouvent un contre la connerie, j'te fais vacciner tout d'suite.

Homme / *(Au public)* Elle s'intéresse à rien.

Femme / Faudrait trouver quelqu'un d'intéressant..

Homme / Ah ! La page des spectacles ! Samedi dernier, grand succès *(Au public)* Oui enfin.., qu'ils disent.. En plus, ils ont mis une photo du public. Ils mettent une photo du public. Comme ça, plus y'a de monde, plus ils en vendent. *(Il regarde la photo)* .. Les gens achètent le journal pour avoir des nouvelles d'eux. Faut en tenir une couche !

Femme / Ouais. Faut en t'nir une couche....

Homme / Mais ? Pourquoi je suis pas dessus ? Pourquoi je suis pas dans l'journal ?

Femme / Avec ta tronche, t'as du être censuré.

Homme / *(Au public)* Moi, ça m'fait pas rire. *(Il reprend sa lecture)* Ah ! La Princesse Irina va accoucher. Mais qu'est-ce qu'on en a à foutre que la Princesse de Montévidélpot ait pondu un mioche ! Y'a quand même des choses plus importantes. ... Non ? *(Il regarde le public puis murmure)* Ok, j'ai compris...

Femme / Moi aussi !

Homme / *(Au public)* Elle pense pas ce qu'elle dit. Horoscope ! Poissons, ne sortez pas dehors ! N'importe quoi.. Gémeaux ! Restez chez vous ! Capricorne ! Si vous vivez avec un cancer, séparez vous. *(A sa femme)* T'es quoi déjà, toi ?

Femme / Taureau.

Homme / Alors.. Taureau... Journée ensoleillée. Une grande décision va vous changer la vie.. C'est n'importe quoi, ce canard.

La femme passe le balai devant lui, il lève les jambes.

Homme / T'as vu ? .. Je t'aide... *(La femme continue)*

Femme / Si seulement tu pouvais te tirer définitivement, ça irait plus vite.

Homme / *(Au public)* Ah ! ... Y'a un chien qui s'est perdu. Rex, berger allemand, un peu méchant, a disparu, dans la nuit de jeudi à vendredi. Si vous le voyez, n'approchez pas, n'intervenez pas ! Appelez ce numéro. ... Mais qu'est-ce qu'on en a à foutre ! Ce s'rait moi qui me perdrait, on en fait pas tout un plat !

Femme / Ça c'est sûr.

Homme / Un jour, j'ai perdu un poisson rouge, j'ai pas appelé la télé. *(A sa femme)* Si je me perdais, tu ferais quoi ?

Femme / Le ménage.

Homme / *(Au public)* Elle est pas très sociable, mais bon, on fait avec.

Femme / C'est ça, on fait avec.

Homme / Y'a rien dans ce canard. Heureusement qu'au café on a des vraies nouvelles. Des nouvelles fraîches.

Femme / Comme la bière.

Homme / Parce que les vraies nouvelles, elles sont pas dans l'journal. Dans le café, c'est peut-être pas des journalistes, mais ils savent tout ! .. Alors nous, on s'informe, on analyse, on fait des commentaires.. *(Il regarde le journal)* Tiens y'a un article pour toi. Mesdames, le régime idéal ! Mais qu'est-ce que j'en ai à foutre ? Est-ce que je suis un régime ?

Femme / Tu devrais.

Homme / Ça doit être un journal féminin. Les journaux féminins, c'est fait que pour emmerder les hommes. *(Il plie le journal)* Non. Y'a rien dans ce canard. Y'a y'a jamais rien dans l'journal. Et demain ce s'ra pareil.

Femme / Alors pourquoi tu le regardes tous les jours ?

Homme / Pour être sûr.

La femme se tient derrière s'apprêtant à l'assommer avec le balai sans qu'il la voit.

Femme / Et bien demain, y'aura un truc dans l'journal. En première page ! Mais ça m'étonnerait que tu puisses le voir.

...

LA GALANTERIE EST UN VILAIN DEFAUT (J Mourice) (3 m 15)

1 homme, 1 femme

Un homme et une femme veulent entrer sur scène

Homme / Après vous, je vous en prie ?

Femme / Je n'en ferai rien

Homme / Voyons madame.

Femme / Non merci.

Homme / Madame, je ne saurais passer avant vous.

Femme / Il n'en est pas question !

Homme / Madame, vous me gênez.

Femme / Ah mais non !

Homme / Madame ? L'usage veut que les femmes passent d'abord..

Femme / Je sais ! En cas de naufrage. Mais là. On est en pleine mer. Vous avez vu un bateau qui coule, vous ?

Homme / Madame ! La galanterie..

Femme / La galanterie mon.. Mon œil !

Homme / Il est normal que je vous laisse passer en premier.

Femme / Vous me laissez passer en premier parce que je suis une femme ?

Homme / Ben... Oui. Après vous chère madame..

Peu à peu, la femme s'énervera de plus en plus

Femme / Jamais d'la vie.

Homme / Voyons madame ?

Femme / Donc, sous prétexte que je serais une femme, je passerais avant vous ?

Homme / C'est normal non ?

Femme / Vous trouvez ça normal ?

Homme / Un homme doit toujours s'effacer devant une dame.. Si bien..

Femme / Si bien quoi ?

Homme / Euh... habillée.

Femme / Je sais, je ne suis pas à poil.

Homme / C'est pas ce que je voulais dire/

Femme / Et il voulait dire quoi, l'obsédé ?

Homme / Oh madame. Dès que je vous ai vue, j'ai bien vu que j'avais à faire à une dame.

Femme / Et moi que j'avais à faire à un macho.

Homme / Mais madame, vous êtes une dame, une grande dame, une vraie dame..

Femme / Pourquoi ? Y'en a des fausses ?

Homme / Euh... Madame.. Vous êtes une femme tellement..

Femme / Tellement quoi ?

Homme / Tellement.. (*Il hésite*)... Belle ?

Femme / (*Très contrariée*) Comment ?

Homme / Ben.. Vous êtes quand même..

Femme / La ferme ! Et vous ? Jamais une femme ne vous a laissé sa place en disant que vous êtes un homme ?

Homme/ Madame, ça ne se fait pas.

Femme / Et pourquoi ça s'fait pour moi ?

Homme / Et bien...

Femme / Parce que je suis une pauvre femme sans défense ? Trop conne pour ouvrir une porte toute seule ? C'est ça ?

Homme / Oh madame, jamais je ne penserai jamais une chose pareille.

Femme / Qu'est-ce que vous cherchez ?

Homme / Rien. Je cherche rien.

Femme / Qu'est-ce que vous cherchez ?

Homme / Seulement à être bien élevé

Femme / Oh la la ! Le cinoche !

Homme / Mais madame !

Femme / Vous voulez me rabaisser ? Hein c'est ça, vous voulez m'humilier ?

Homme / Oh non, je voulais juste passer après vous.

Femme / Alors sous prétexte que je ne serais.. qu'une femme, en plus pas trop moche, j'aurai la priorité ?

Homme / Mais si vous étiez moche et vieille, ce serait la même chose..

Femme / Donc, si je peux passer en premier, c'est parce que je suis seulement une femme.

Homme / C'est pas d'ma faute si vous êtes une femme

Femme / Nous y voilà. Je suis une femme, donc j'ai tous les défauts, donc, comme on peut pas l'dire, on joue les faux culs, on s'aplatit comme une merde, et on on vous laisse passer la première.

Homme / Mais pas du tout.

Femme / Ça va bien les discours ! On sait ce que ça veut dire, les après vous, les je vous en prie. Après, ça s'termine toujours pareil. Au pieu tout l'monde, et fini la galanterie.

Homme / Mais enfin madame, qu'est-ce que vous allez imaginer ?

Femme / J'imagine très bien..

Homme / Mais madame, je veux juste vous laisser passer en premier.

Femme / Je n'ai besoin de personne pour me dire ce que je dois faire !

Homme / (*Très remonté*) Bon, et bien, tu dégages ?

Femme / J'ai bien entendu ?

Homme / Euh.. J'ai dit ça un peu vite..

Femme / Mais si. Faut assumer !

Homme / Ça m'a échappé.

Femme / Ça m'a pas échappé, moi !

...

CENSURE (JP Mourice) (4 m 30)

3 hommes ou femmes

2 comédiens jouent une scène. (Ils peuvent la surjouer)

Claude / Bon. On va répéter la scène. Alors, moi je suis ici, je regarde la mer (*Il regarde le*

public) et toi, tu entres et tu m'engueules à cause de la vacherie que je t'ai faite. Bon alors, on s'concentre, on y va. C'est parti !

Claude va devant le public et regarde la mer. Camille entre. Il est en colère.

Camille / Ah te vlà ! Évidemment tu te planques au bord de la mer, mais je t'ai retrouvé, c'est fini les vacances !

Claude / (*Il se retourne, et fait semblant d'être content de le voir*) Camille ! C'est toi ! Qu'est-ce qu'y s'passe ?

Camille / Qu'est-ce qui s'passe ? Tu me demandes ce qui s'passe ?

Claude / Franchement, Qu'est-ce que t'as ?

Camille / Il me demande ce que j'ai ?

Claude / J'ai compris, t'es venu pour me casser les c....

On entend un coup de sifflet. Une personne entre

Police / Stop ! Vous ne pouvez pas dire ça !

Camille / Je n'peux pas dire quoi ?

Police / Le mot là, qui comme par c, c'est interdit.

Claude / Non mais de quoi j'me mêle ?

Police / (*Il montre une carte de visite*) Police de la censure et du bon goût, je suis chargé du respect de la langue française dans les théâtres.

Camille / C'est quoi, cette connerie ?

Police / Attention ! Connerie, c'est limite.

Claude / Alors on ne peut pas dire ce qu'on veut.

Police / Si. Du moment qu'on ne dit pas de gros mots, de vulgarités, ou d'insultes.

Camille / Et pourquoi ?

Police / Le public. Le respect du public. Il peut y avoir des gens qui ne sont pas habitués. Certains viennent peut-être ici pour la première fois.

Claude / Rassurez-moi, ils sortent quand même de chez eux.

Police / Il faut les préserver, il peut y avoir des oreilles chastes, des mains innocentes..

Camille / (*Regardant le public*) Des mains innocentes, ça m'étonnerait.

Claude / Et pourquoi on ne pas dire des mots soit disant trop grossiers au théâtre.

Police / Parce que les gens qui viennent au théâtre ne viennent pas pour entendre des saloperies qu'ils peuvent très bien entendre gratuitement chez eux.

Claude / Alors chez soi, on a le droit de dire C...

Police / Attention ! *(le policier le regarde)*

Claude / Mais pas ici.

Police / C'est ça.

Claude / Mais alors ? Qu'est-ce qu'on va dire ?

Police / Vous êtes des artistes, et les artistes, ça s'adapte.

Camille / Vous n'connaissez pas l'auteur. Il va nous faire ch..

Police / Stop !

Claude / C'est la meilleure. Alors comme ça, on peut même pas dire ch..

Le policier donne un coup de sifflet.

Camille / L'auteur c'est un vrai casse-c..

Police / Attention ! Le prochain, je vous file une amende ! Et au bout de dix amendes, c'est la prison direct.

Camille / Mais si on peut pas dire... *(Le policier le regarde)* Qu'est-ce qu'on a le droit de dire ?

Police / Vous pouvez dire caille, quille, cueille, mais couille, vous pouvez pas.

Claude / Ah ! Vous l'avez dit !

Police / C'était dans le cadre de ma mission, pour vous expliquer. Là ça compte pas.

Camille / Et merde ! Est-ce que l'on a le droit de dire merde ?

Police / Comment ?

Claude / Parce qu'au théâtre, si on dit pas merde avant de jouer, ça porte malheur.

Police / Attendez ! Je téléphone au Central. *(Il prend son portable et se met à l'écart)* Allô ! C'est moi. Je suis au théâtre et j'ai deux emmerdeurs qui me demandent si on a le droit de dire le mot «merde» en public. ... Oui... Merde. On est dans la merde.. Un temps de merde.. Un spectacle de merde.. Avec deux e ! .. Ah... Ok. *(Il raccroche)* Merde c'est

limite, mais on peut.

Camille / Quand même !

Claude / Mais tous les autres, tous les gros mots comme : «va ch...»

Camille / Et y'en a plein.

Claude / L'auteur, je sais pas où il a appris à écrire mais c'est un mal poli.

Police / Je sais. Alors c'est simple, à chaque fois que vous aurez un mot grossier à dire.

Camille / Comme Couilles.

Police / Ah !

Camille / C'est parce que j'y ai pensé.

Police / Attention ! La prochaine fois, je vous arrête.

Claude / Alors ? Comment qu'on va faire ?

Police / A chaque fois que vous aurez un gros mot à dire dans le texte, vous dites simplement : bip.

Claude / Bip ?

Camille / Bip.

Camille / Mais le public ne va rien comprendre.

Police / Le public a l'habitude.

Claude / On ne va jamais arriver à jouer la scène

Police / Les vrais acteurs ça peut tout jouer. C'est une question d'interprétation.

Camille / C'est facile à dire.

Claude / Il a raison. En y mettant le ton, on y mettra l'intention.

Camille / C'est pas con. *(Il regarde le policier)* Oh pardon !

Police / Je vous écoute.

Claude va devant le public et regarde la mer. Camille entre. Il est en colère.

Camille / *(Surjoué)* Ah te voilà ! Évidemment tu te planques au bord de la mer, mais je t'ai retrouvé, c'est fini les vacances !

Claude / *(Surjoué également. il se retourne, et fait semblant d'être content de le voir)*
Camille ! C'est toi ! Qu'est-ce qu'y s'passe ?

Camille / Qu'est-ce qui s'passe ? Tu me demandes ce qui s'passe ? Et c'est toi qui dit ça ?

Claude / Franchement, Qu'est-ce que t'as ?

Camille / Il me demande ce que j'ai ?

Claude / J'ai compris, t'es venu pour me casser les c.... les Bip.

Camille / Oui. Je viens te casser les . Bip. Espèce de Bip !

Claude / Comment ? Tu me traites de Bip ? Bip toi-même !

Camille / C'est pas le roi des Bip qui va me faire Biper avec ses remarques de Bip à la Bip.

Claude / Hé ! Bip Bip ?

Camille / *(Façon Robert de Niro)* You talking to Bip Bip ?

Claude / Parfaitement ! Bip bip.

Camille / Bip Bip ?

Claude / Bip bip.

Camille / Ah Bip et Bip. Je te Bip. Va te faire Bip Bip. Va te faire biper par un embipé d'Bip !

Claude / Va te faire biper toi-même ! Bip Bip Bip Bip Bip Bip ! Et Bip !

Tous deux saluent le public, qui, normalement applaudit

Camille / Alors, j'étais comment ?

Police / Vous voyez. Quand on ne dit pas les mots c'est encore plus fort.

Claude / Avec des Bip, on peut jouer tout le répertoire. Roméo et Juliette *(Ils jouent la scène comme des amoureux)* Roméo : J'ai envie de te biper vite fait sur le gaz !

Camille / Et moi ! Bip moi tout d'suite, j'en peux plus !

...

A SAISIR D'URGENCE (JP Mourice) (2 m 30)

2 femmes / 1 homme

Deux femmes se rencontrent. (L'une d'elle porte un pull très moche. Elle est accompagnée d'un homme très stylé)

Gisèle / Bonjour madame, c'est moi qui vous a téléphoné pour votre annonce.. (*Elle regarde l'homme*) Alors, c'est lui ?

Gisèle / Tout à fait. C'est lui.

Josette / Il n'a pas l'air mal.

Gisèle / Il est comme neuf. Il a très peu servi. Dis bonjour à la dame.

Homme / Bonjour madame.

Josette / Il est très poli.

Gisèle / Ça pour la politesse, y'a pas mieux. Et jamais de gros mots !

Josette / Non ?

Gisèle / Et en plus, jamais je ne l'ai entendu crier.

Josette / Non ?

Gisèle / D'ailleurs, c'est rare quand il dit quelque chose.

Josette / De toutes façons, pour ce qu'ils ont à dire.

Gisèle / Jamais un mot plus haut que l'autre ! Des fois, je me demande même s'il est là.

Josette / Alors, et les autres qualités ?

Gisèle / Il a toutes les qualités.

Josette / C'est incroyable.

Gisèle / Il déteste le foot.

Josette / Non ? Il déteste le foot !

Gisèle / Il préfère la couture.

Josette / Non ?

Gisèle / Et il tricote !

Josette / Il tricote ? Alors ça c'est rare.

Gisèle / Vous voyez, il m'a fait un pull (*Le pull est archi moche*) pour la journée des femmes.

Josette / Je n'en reviens pas. Mais.. ne serait-il pas.. Un peu.. De.. enfin, de la..

Gisèle / Pas du tout ! Il est né comme ça.

Josette / Ça alors ! C'est la première fois que j'en vois un comme ça !

Gisèle / Je vous l'ai dit, c'est introuvable.

Josette / Et sinon, est-ce qu'il consomme ?

Gisèle / Dix litres par semaine.

Josette / Il boit ?

Gisèle / Que de l'eau.

Josette / Non ? Et il mange quoi ?

Gisèle / Quatre fruits et légumes par jour.

Josette / Quatre ?

Gisèle / Des fois, il va jusqu'à cinq. En plus il aime bien faire la cuisine.

Josette / Il fait la cuisine ! C'est pas possible !

Gisèle / Et il rabat toujours le couvercle après avoir tiré la chasse d'eau.

Josette / Non ?

Gisèle / Et il aime bien les chansons d'amour.

Josette / Il chante en plus ! Mais il chante quoi

Gisèle / Que des chansons douces. Vas-y, chante pour la dame.

Homme / (*Il chante façon crooner*) «Elle court, elle court, la maladie d'amour !

Josette / (*Heureuse*) La vache !

Homme / Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans. Elle chante, elle chante, la rivière insolente..

Gisèle / La ferme ! (*L'homme se tait*) Il est très obéissant.

...

L'AMOUR C'EST TOUS LES JOURS (JP Mourice) (2 m 30)

1 homme, 1 femme

Deux scènes identiques sont jouées successivement par les comédiens. Seul change le ton

dans l'interprétation. La première scène est jouée par deux tourtereaux. Dans la seconde, l'homme veut toujours jouer le tourtereau, mais la femme est passé au registre faucon.

Présentateur : L'amour ça dure toujours, l'amour c'est tous les jours, l'amour tout l'monde est pour.. Nous allons vous présenter deux scènes identiques, identiques dans le texte, mais non identiques dans l'intention. Il s'agit là d'un exercice théâtral unique que deux comédiens dont une comédienne vont avoir l'honneur d'exécuter devant vous. Mesdames et messieurs, place au théâtre !

1ère scène

Dans la première scène la femme est aux petits soins de son mari

Homme / Chérie !

Femme / J'arrive !

Homme / T'étais où ? Je m'inquiétais.

Femme / J'étais dans la cuisine.

Homme / Et moi qui t'ai cherchée partout.

Femme / Je suis là maintenant.

Homme / Tu te rends compte, on a été séparés pendant un quart d'heure.

Femme / Quelle horreur !

Homme / Tu as vu ? Je me suis fait mal au doigt.

Femme / Tu t'es encore blessé !

Homme / C'est parce que j'ai voulu ouvrir une bouteille de bière tout seul.

...

FIN DU MONDE (JP Mourice) (5 m 30)

2 comédiens : 1 homme, 1 femme, 1 homme ou femme

Une personne est assis derrière une table et reçoit du public

Employé (e) / Suivant !

On entend un homme et une femme qui se chamaillent.

Femme / *(Un peu blonde)* Mais c'est quoi ça ? Et la galanterie ?

Homme / *(Un peu beau)* La galanterie ! Et puis quoi encore !

Femme / Patate !

Homme / Pour qui elle se prend ?

Ils entrent tous les deux. L'homme a une bouée autour de la taille et la femme porte un casque

Femme / C'est bien ici pour la sélection ?

Employé / Tout à fait ! Mais je préviens, la sélection est rigoureuse. On ne prend pas n'importe qui.

Femme / *(Elle regarde l'homme)* Je comprends..

Homme / Et toi, tu t'es regardé ?

Employé / Donc, vous êtes au courant. C'est la fin du monde, on va tous y passer.

Femme / Oh ben oui. La fin du monde, c'est pas tous les jours.

Employé / Vous avez bien compris ? Après, fini !

Femme / Je suis pas complètement conne !

Employé / Ok... Donc vous venez pour partir.

Homme / Forcément. Si c'est la fin du monde, ce serait mieux qu'on reste pas ici ?

Femme / Paraît qu'après la fin du monde, on sera mort.

Employé / Tous ! Sauf deux ! Faut qu'on en sauve au moins deux !

Femme / Deux quoi ?

Employé / Un homme et une femme.

Femme / Ah bon ? Et pour quoi faire

Employé / Des enfants. Faut sauver l'espèce.

Femme / L'espèce de quoi ?

Employé / *(Murmuré)* Ok... Bon physiquement, ça va...

Homme / *(Un peu bovin)* J pense bien, j'fais d'la muscu.

Employé / Ok.... Quel âge vous avez ?

Homme / Vingt sept ans. *(Dans le sketch il peut être bien plus âgé)*

Employé / *(Étonné)* Comment ?

Homme / Et demi. Vingt sept ans et demi.

Employé / *(A la femme)* Et vous ?

Femme / Dix huit.

Employé / Vous êtes sûre ?

Femme / J'ai mesuré hier.

Employé / Ok... Bon. Faut pas être trop difficile.. Donc, vous voulez partir.

Homme / Le plus vite possible.

Femme / Quand ils ont annoncé la fin du monde pour demain soir, je me suis dit, c'est l'occasion de déménager.

Homme / Ils ont annoncé un déluge. On va tous mourir noyés.

Femme / N'importe quoi. C'est un météorite qui va nous tomber dessus.

Homme / Un déluge, ça va déborder !

Femme / Un «météorite», abruti !

Employé / On s'en fout ! Ce qui compte c'est le résultat. D'abord, on va se prendre un météorite sur la gueule, ensuite ras de marée, ensuite explosions nucléaires et après les gens ne pourront même plus manger de pissenlits par la racine

Homme / Et pourquoi ?

Employé / Y'aura plus d'pissenlits.

Femme / C'est pas grave, j'aime pas les pissenlits.

Homme / Et moi j'aime pas ta tronche...

Employé / Du calme ! Va falloir vous habituer l'un à l'autre !

Femme / On voyage pas seul ?

Employé / Non madame. C'est comme un voyage de noce.

Femme / Un voyage de noce ? A Venise ? J'ai pas pris mon maillot de bain.

Employé / Ok...

Homme / Franchement, pour sauver l'espèce, elle a pas inventé l'eau chaude.

Femme / C'est sûr que c'est pas avec lui qu'on va relancer les naissances.

Employé / Ah mais, si y'a que ça, on peut prendre un autre couple.

Homme / Ah bon ? Parce que on peut pas choisir.

Femme / Oui. Et pourquoi qu'on pourrait pas choisir ? Même dans les soldes on peut

choisir !

Employé / C'est les deux ou rien du tout ?

Homme / Si j'avais su..

Employé / C'est ça ou alors vous y passez.

Homme / Bon, ben, tant pis.

Employé / *(A la femme)* Et vous ?

Femme / Quitte à y passer.

Employé / Voilà ! On avance.

Homme / Au fait, vous avez reçu ma petite enveloppe ?

Employé / Je l'ai mise à la poubelle. Après demain, l'argent ne servira plus à rien.

Homme / Mais j'ai un livret A.

Employé / Vous pourriez avoir un livret Z, c'est pareil. Là haut, vous allez recommencer tout à zéro.

Femme / Recommencer un nouveau livret ?

Employé / Tout ! La vie ! Les enfants !

Homme / Ça pas pas être simple.

Employé / Va falloir vous motiver parce que l'humanité compte sur vous. On veut un couple qui assure. Faut sauver l'espèce !

Homme / Et vous, vous ne partez pas ?

Employé / Faut bien que quelqu'un reste. Parce que après la fin du monde, je peux vous dire qu'ici, y'aura du boulot.

Femme / Ah ben oui.

Homme / Mais pourquoi nous ?

Employé / Attendez ! Vous n'êtes pas encore choisis. On peut en trouver d'autres ! Des athlètes ! Des qui en veulent ! *(Il regarde dans le public)* Bon.. Ça s'ra pas facile..

Homme / Alors, on y va ?

Employé / Faut d'abord répondre à des questions..

Femme / Des questions ? Et si j'ai pas la solution ?

Employé / Et bien avec la fin du monde, vous n'aurez plus de problème.

Homme / De toutes façons, les femmes, c'est pas c'qui manque.

Femme / (*A l'homme*) Par contre les hommes, les vrais, c'est plus rare..

Employé / La ferme ! Faut que vous appreniez à vous apprécier !

Femme / Oh la la ! Bon, tant pis, je suis prête.

Employé / Alors, première question. Êtes-vous marié ?

Homme / Euh.. Oui.. Un peu..

Employé / Et votre femme ? Vous l'avez pas amenée ?

Homme / J'ai pas osé la réveiller.

Employé / Ok. (*A la femme*) Et vous ?

Femme / Je vis avec quelqu'un.

Employé / Et alors ?

Femme / C'est un con.

Employé / Ok... Question.. Sport !

Homme / J'adore le sport.

Employé / Vous faites combien au cent mètres.

Femme / Combien de quoi ?

Employé / Combien de temps ?

Homme / Dix secondes et demi.

Employé / Vous êtes sûr ?

Homme / Euh... Vingt quatre.

Employé / Ok.. Vingt quatre secondes au cent mètres. (*A la femme*) Et vous ?

Femme / Une minute trente.

Employé / Bien. Parlez vous allemand

Femme / Yes !

Employé / Et vous ?

Homme / Yavol ! Mein Oberführer !

Employé / Un comique. On va envoyer un comique là haut. Enfin... Êtes-vous en bonne santé ?

Homme / Oui ! Je pète la forme (*Il tousse*) Excusez-moi, je me suis foulé la cheville hier.

Employé / Très bien.. Madame..

Femme / Faut vraiment que je réponde ? Non mais regardez-moi. Ça s'voit pas ? (*Très fière elle prend une pose avantageuse*)

Employé / Ok... (*A l'homme*) Prenez vous des médicaments ?

Homme / Jamais ! Mon médicament, c'est le sport.

Femme / Je prends la pilule..

Employé / D'accord ! Par contre, dès que vous arrivez là haut, vous arrêtez.

Femme / Mais pourquoi faire ?

Employé / (*Il crie*) Faut sauver l'espèce !

Femme / Avec lui !

Employé / Faudra vous y faire.

Homme / Vous avez pas autre chose ?

Employé / On n'a plus l'temps.

Homme / Ben moi, je suis prêt.

Employé / Vous pourrez même commencer dans la fusée, mais en apesanteur, ça va pas être simple.

Femme / Et faut payer pour partir.

Employé / Vous paierez en mioches ! Pigé ! Sinon, vous croyez qu'on vous enverrait gratuitement dans l'espace ?

Femme / Au moins on aura de l'espace.. Hein ? De l'espace ? (*Elle se prend un bide*)

Homme / (*A l'employé*) Je m'occuperai d'elle là haut..

Femme / Mais au fait ! Vous allez dire que je suis curieuse, mais vous allez nous envoyer où ?

Employé / Sur la planète Mars.

Femme / Mais les marsouins, qu'est-ce qu'ils vont dire ?

Employé / C'est pas les marsouins, c'est les martiens.

Homme / Oh la nulle !

Employé / Les martiens, on s'en fout !

Homme / Les martiens on les emmerde.

Femme / Si on commence à se fâcher avec les voisins, c'est pas bien.

Employé / Les martiens y'en a pas. Quand vous y serez, les martiens ce s'ra vous.

Femme / Ah ben oui. Quand on habite en France, on est des françaises. Vous allez nous mettre des antennes ?

Employé / On va rien vous mettre du tout, on va vous mettre dans la fusée.

Homme / (*A la femme, ironique*) On va s'envoyer en l'air

Femme / Tu peux t'brosser.

Homme / Mais sur Mars y'a rien.

Employé / On sait pas trop mais c'est possible qu'on y trouve des fleurs, des arbres, des poiriers, des pommiers..

Femme / Est-ce qu'il y'a des commerces ?

Employé / Non ! Mais vous aurez tout ! Ce sera le paradis. Peut-être même qu'il y'a des tomates qui poussent à l'air libre. Suffira de se baisser pour les ramasser.

...

LISTE DE MARIAGE (JP Mourice) (2 m 45)

Une femme, un homme ou une femme

Une future mariée vient choisir sa liste de mariage dans un sex-shop.

Mariée / C'est bien ici le sex-shop ? Je viens pour ma liste de mariage. Parce que je n'ai pas envie qu'on m'offre des casseroles. Dans un sex-shop, ça peut être utile aussi.

Vendeur (euse) / Vous avez raison. Une liste de mariage dans un sex-shop, ça change de la

vaisselle. Et puis faut être moderne. Alors, qu'est-ce que je vous mets ?

Mariée / Je sais pas encore. C'est la première fois que je me marie.

Vendeur (euse) / J'ai du choix. Y'en a pour tous les goûts. Et pour toutes les bourses, si je peux me permettre. Par exemple, j'ai les jarretelles qui clignotent. Je peux vous dire, pour affrioler le client, c'est super.

Mariée / Ça affriole beaucoup ?

Vendeur (euse) / Et comment ! Sinon, j'ai aussi le petit lapin pour monsieur. Un costume.

Mariée / Je fais quoi avec ?

Vendeur (euse) / Vous le mettez, vous vous cachez dans un placard, et après la chasse est ouverte.

Mariée / En sous-vêtements, vous avez quoi ?

Vendeur (euse) / Le minimum. Ça ne sert à rien d'en mettre trop. Ça les énerve. Alors.. J'ai la culotte en papier. Ça ne s'enlève plus, ça s'arrache.

Mariée / C'est pas un peu trop ..

Vendeur (euse) / Avec les hommes, on n'en fait jamais trop !

Mariée / Qu'est-ce que va penser mon mari ?

Vendeur (euse) / Vous en faites pas ! Dans ces moments là, les hommes c'est rare que ça pense. J'ai aussi le modèle harnais de cheval. Que du cuir. Avec ça, vous ne lui lâcherez plus la bride !

Mariée / Ça demande beaucoup d'entretien.

Vendeur (euse) / Vous la passez de temps en temps au cirage.

Mariée / (*Songeuse*) Je passe quoi ?

Vendeur / La selle.

Mariée / Et sinon, pour des remontants ?

Vendeur (euse) / Avec ma potion magique, vous n'aurez même pas le temps d'arriver dans la chambre.

Mariée / C'est pas dangereux. C'est quoi ?

Vendeur (euse) / Une recette de ma grand-mère.

Mariée / Elle faisait quoi votre grand-mère ?

Vendeur (euse) / Elle faisait tout.

Mariée / Au fait, vous ne vendez pas de pilules ?

Vendeur (euse) / C'est une maison sérieuse ici, c'est pas une pharmacie. Par contre, nous avons des préservatifs de toutes les couleurs, pour faire plus gai.

Mariée / C'est vrai qu'en couleurs, ça fait festif.

Vendeur (euse) / En plus, y'a une puce pour faire de la musique pendant que....

Mariée / C'est quoi comme musique ?

Vendeur (euse) / A la claire fontaine. Meunier tu dors. La marseillaise.. Y'a de tout. Avec ça, c'est la fête assurée. Je peux vous dire que vous couchez de bonne heure.

Mariée / Je vais prendre du hard rock, en bleu. J'aime bien les bleus.

Vendeur (euse) / On les vend par boîte de mille.

Mariée / Bon. En, deux boîtes.

Vendeur (euse) / On a aussi des films.

Mariée / Quels genres de films ?

Vendeur (euse) / Que des films d'amour. «La banane infernale» «Vite fait sur le pouce» «Sens interdits». Y'en a pour tout l'monde.

Mariée / Je ne suis pas très cinéophile.

Vendeur (euse) / Ne vous inquiétez pas, c'est facile à comprendre.

Mariée / Bon, je vous fais confiance.

Vendeur (euse) / Ah ! Et pour le voyage de noce ?

Mariée / Ah mais oui. J'y pensais plus.

Vendeur (euse) / On a des promotions très intéressantes. J'ai le tour « Kama Sutra».

Mariée / C'est quoi ?

Vendeur(euse) / Une semaine en Inde avec un professeur de yoga. Deux cent vingt sept positions. Et j'ai aussi trois jours en Auvergne, au pied d'un Volcan, dans une bergerie. C'est paumé. Pas d'télé, pas d'maison, y'a rien d'autre à faire. J'ai aussi le classique, le week-end à Venise.

Mariée / Je suis très classique, je vais prendre le voyage à Venise.

Vendeur (euse) / Vous ne serez pas déçue. En plus, le guide est bilingue et bisexuel...

Mariée / Comme ça je pourrai apprendre la langue.

Vendeur (euse) / Et nous avons aussi la panoplie Découverte !

Femme / Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

Vendeur (euse) / Y'a de tout.

Femme / Et bien vous me mettez aussi la panoplie sur la liste.

Vendeur (euse) / Vous verrez, vous serez emballée !

Mariée / Et bien, je crois que ça devrait aller.

Vendeur (euse) / Ah ! J'oubliais ! La direction offre toujours un petit cadeau pour les jeunes femmes qui vont se marier.

Mariée / (*excitée*) Un cadeau ? Un cadeau spécial.. ?

Vendeur (euse) / Un cadeau très utile..

...

C'EST DE LA M.. (JP Mourice) (2 m 30)

1 homme, 1 femme, 1 homme ou femme

Un ou une journaliste réalise un interview auprès d'un couple. Le couple est sur scène, le journaliste s'adresse d'abord à la caméra (public)

Journaliste / Chers téléspectateurs, nous sommes actuellement au domicile de monsieur et madame Ducoin qui ont accepté de répondre à mes questions dans le cadre de notre enquête sur la vie de nos concitoyens. (*Il va vers le couple*) Monsieur et madame Ducoin, bonjour. D'abord je vous remercie de bien vouloir répondre à mes questions. Mais une première question, où vous êtes vous rencontrés ?

Femme / Dans une boîte.

Journaliste / Une boîte ?

Femme / Une boîte de nuit, parce que tous les deux, on adore la musique.

Homme / C'était génial

Femme / Ils ne passaient que d'la merde.

Journaliste / De la merde, mais.. Vous avez aimé ?

Homme / J'ai adoré.

Femme / On a les mêmes goûts.

Homme / Des goûts de chiotte, mais y'a que ça de bon.

Journaliste / Ça, je ne vous l'fais pas dire. La musique de merde, on n'en entend pas assez. Et puisque nous sommes sur la culture.. Allez-vous au cinéma ?

Femme / Bien sûr.

Hommes / Tous les films de merde qui sortent, on y va.

Femme / On adore ça.

Journaliste / De vrais cinéphiles, c'est tellement rare. Et pour la vie au quotidien ? Par exemple, la nourriture. Vous mangez quoi ?

Homme / On ne mange que d'la merde.

Femme / Et de la vraie !

Homme / Mais attention ! De la merde de chez nous.

Femme / Nous on mange pas n'importe quoi !

Homme / La merde, on veut savoir d'où elle vient !

Femme / Faut une traçabilité.

Homme / Pourquoi on achèterait de la merde qui vient de l'étranger ?

Femme / Et plein l'assiette !

Homme / Et si vous voulez, il en reste d'hier. On vous invite.

Femme / C'est d'bon cœur.

Journaliste / Non merci, je sors du Mac Do. .. Et bien sûr, vous consommez beaucoup ?

Homme / Quand c'est d'la merde, on finit tout !

Femme / Nous, on est contre le gaspillage. On ne jette rien !

Homme / Surtout au prix où ça coûte ?

Femme / On regarde toujours la date de fraîcheur.

Homme / Et quand on en a trop, on en met dans l'congélateur.

Journaliste / Et pour boire, vous buvez quoi ? Que de la merde ?

Homme / Que des boissons de merde. Mais attention ! On boit d'la merde, mais avec modération.

Femme / Et avec une paille !

Journaliste / Et vous avez raison. Seulement, aujourd'hui pour se payer une vie de merde, c'est cher. Vous faites comment ?

Femme / Des fois on se prive de dessert..

Journaliste / De la .. ?

Femme / Avec du sucre.

Homme / Remarquez, si on veut vraiment de la merde, on peut s'en sortir. Suffit de bosser.

Journaliste / Vous avez raison parce que d'ici à ce qu'il tombe de la merde, faut quand même pas rêver !

Homme / Au début on n'avait rien et maintenant on a notre petit tas de merde, à nous !

Femme / On en met de côté.

Homme / En cas de coup dur. Vous vous rendez compte, si on arrivait à en manquer.

Journaliste / Justement. Vous travaillez ?

Femme / Oui. Des horaires de merde ! Un vrai boulot de merde.

Homme / Avec un chef de merde.

Homme / On lui doit tout.

...

LES PARANOS (JP Mourice) (4 m)

Un homme, une femme

Un couple (lunettes noires, perruques). Une femme entre, elle regarde derrière elle, inquiète, puis partout. Elle ne semble pas à l'aise. Enfin elle appelle son mari.

Femme / Tu peux venir.

Homme / T'es sûre ?

Femme / On n'est jamais sûre..

Le mari entre, inquiet, et soupçonneux. Il porte également des lunettes noires et semble déguisé. Ensuite tous deux parlent au public sur le ton de la confiance.

Homme / (Il aperçoit quelqu'un dans le public) Surtout.. Ne le regarde pas, mais devant toi, à trois heures, t'as vu la tête qu'il a.. ?

Femme / Oui. Je l'ai repéré tout de suite. Mais c'est pas l'seul. Regarde dans l'fond. Ils n'ont pas l'air bien non plus.

Homme / Fais comme si on les avait pas vus.

Femme / Faut pas les regarder, on sait jamais comment ils peuvent réagir.

Homme / J'les sens pas

Femme / Si y'en a un qui bouge, on se tire tout d'suite.

Homme / (*Au public*) On a failli pas v'nir.

Femme / On n'ose plus sortir.

Homme / Mais faut bien qu'on respire.

Femme / Rien que les courses, faut bien qu'on fasse les courses

Homme / Parce que, les livraisons à domicile... Ils viennent chez vous.

Femmes / (*Soupçonneux*) Les autres.. ils viennent chez vous..

Homme / Ils viennent soit disant pour vous livrer une boîte de petits pois, et après..

Femme / Ils vous assomment, ils vous ligotent, et vous vous réveillez au cimetière.

Homme / Et ils partent avec le réfrigérateur.

Femme / On ne mange jamais de petits pois.

Homme / Dans les petits pois, on sait pas ce qu'ils mettent.

Femme / Des hormones, comme pour les sportifs..

Homme / Deux petits pois, vous vous réveillez avec une paire de seins, du cent vingt cinq !

Femme / Et au bout de vingt boîtes, vous changez d'sexe.

Homme / Et en plus si vous avalez la sauce, et bien c'est pas dans un stade que vous allez..

Femme / C'est au cimetière.

Homme / C'est pour ça, nous on fait jamais de sport..

Femme / On fait attention à c'qu'on mange.

Homme / Nous quand on mange un poulet, avant, on s' renseigne.

Femme / Le poulet, si on ne sait pas où il a habité, si on n'a pas le nom de ses parents, et s'il a pas son certificat de vaccination à jour, on refuse.

Homme / Faut faire gaffe, aux poulets.. Rien qu'une cuisse, tu risques ta vie.

Femme / Avec un poulet, on peut attraper une vache folle.

Homme / Ou un légionnaire.

Femme / Et après vous vous retrouvez à l'hôpital, on vous fait piqûre avec une seringue qu'est pas bien nettoyée..

Femme / Et vous vous retrouvez au cimetière.

Homme / On va jamais à l'hôpital..

Femme / Y'a trop d'morts.

Homme / C'est comme l'avion. On ne prend jamais l'avion.

Femme / A cause du silicone.. Y'a des femmes qui ont des poitrines en plastique.

Homme / Paraît qu'un jour y'en a une qu'a explosé en plein vol.

Femme / Paf !

Homme / Seulement, on l'dit pas. Ça ferait du tort au tourisme..

Femme / On ne prend jamais l'avion.

Homme / Ni l'train.

Homme / Trop cher.

Femme / On reste chez nous.

Homme / Et chez nous, y'a qu'nous.

Femme / Les enfants, on en n'a pas.

Homme / On a failli en avoir.

Femme / Mais on a réfléchi.

Homme / On n'allait pas avoir des enfants qu'on connaissait pas..

Femme / C'est méchant, des enfants.

Homme / Et puis l'amour, y'a des risques.

Femme / Faut se méfier..

Homme / Quand on l'fait, nous, c'est toujours que tous les deux.

Femme / Qu'avec mon mari. .. Avec lui, c'est pas terrible mais au moins, y'a jamais de surprises.

Homme / C'est qu'on dernier moment qu'on se déshabille.

Femme / Et on fait tout bouillir.

Hommes / Les vêtements, on les fait bouillir.

Femme / On a coupé le téléphone.

Homme / Parce que y'avait des gens qui nous appelaient..

Femme / Des qu'on connaissait pas, et les autres qu'on connaissait.

Homme / Les pires..

Femme / Et comment ça va ? Vous allez bien ? Des gens qui s'inquiètent..

Homme / C'est pas normal..

Femme / Y'en a qui veulent vous vendre des trucs, et si vous achetez pas, ils vous envoient des ondes qui s'attaquent au cerveau.

Homme / Et alors ça dégouline, vous n'entendez plus rien, et vous retrouvez à l'hôpital.

Femme / Et après au cimetière.

Homme / On a enterré le téléphone dans le jardin..

Femme / Il peut toujours sonner..

Homme / On n'travaille plus.

Femme / Trop d'risques..

Homme / Y'a des statistiques..

Femme / On a une chance sur 1000 de se faire écraser par une voiture, une sur 2000 de se faire attaquer dans le métro et une sur 500 d'avoir un accident de travail ou de faire violer dans une boulangerie.

Homme / On mange pas d'pain.

Femme / On n'ouvre à personne..

Homme / Des fois, on est quand même obligé de sortir.

Femme / C'est lui qui y a va..

Homme / Parce que dehors, faut un homme.

Femme / Moi je reste, pour pas qu'on vole la maison.

Homme / Une maison toute seul dehors, forcément ça attire..

Femme / Mais il est équipé..

Homme / Gilet pare-balle, casque, fusée d'alarme, et masque à gaz.. on sait jamais..

Femme / Quand il rentre, il a intérêt à savoir le mot de passe sinon, la clef dans la serrure ... et hop.. Boum !

Homme / Et après, direct au cimetière.

Femme / On parle pas aux voisins

Homme / Même nous, on se parle le moins possible..

Femme / Y'en a qu'écotent..

Homme / Ils ont des satellites..

Femme / C'est des paraboles..

Hommes / Des paraboles reliées à des satellites..

Femme / Faut faire attention à tout. Rien que l'ménage.

Homme / Le ménage, c'est ma femme. Faut une professionnelle. A cause des pièges..

Femme / J'ai un aspirateur.. 70000 Watts.

Homme / Et ma femme, avec, elle aspire tout.

Femme / Je nettoie J'élimine ... Y'a plein de petites bestioles..

Homme / Ma femme, c'est une tueuse.

Femme / Y'a des acadiens.

Homme / C'est tout petit mais y'en a.

Femme / Des acadiens qui se cachent dans la moquette, mais moi je les trouve. Mon aspirateur, il aspire tout à vingt mètres.

Homme / Y'a pas intérêt à être dans l'secteur.

Femme / En plus, on reçoit des lettres..

Homme / Et pourtant, on n'a pas de boîte.

Femme / Des lettres de la famille.

Homme / Mais ça peut être n'importe qui qui se fait passer pour quelqu'un de la famille.

Femme / De toutes façons la famille, on la fréquente pas

Homme / Trop d'risques.

Femme / Et puis, on ne sait pas ce qu'il peut y'avoir dans les enveloppes.

...

APPRENTISSAGE DES FUTURS GENDARMES (JP Mourice) (3 m 30)

2 femmes, un homme

Une gendarmette chef apprend le métier à une nouvelle recrue. Un homme (timide) entre.

Recrue homme / Bonjour madame.

Chef / Madame ? Adjudant chef Jenny Laboule ! C'est moi qui est chargée de vous faire passer les tests !

Recrue Homme / Bien, alors, bonjour madame l'adjudant chef.

Chef / On dit Chef tout court. Rapidité ! Sérénité ! Efficacité ! Compris !

Recrue Homme / Oui mad. Oui Chef.

Chef / On crie ! Oui chef !

Recrue homme / Oui chef !

Une femme arrive, très maniérée. Elle marche d'une façon sexy avec des hauts talons. L'adjudant la regarde, éberluée.

Chef / C'est quoi, ça ?

Recrue femme / C'est moi. Je viens pour passer les tests. Parce que j'ai toujours rêvé d'entrer dans la gendarmerie. J'adore les costumes. J'espère que vous en avez en 36.

Chef / *(Elle hurle)* La ferme !

Recrue Femme / Oh la la, quelle autorité ! Alors là, on a envie d'obéir. Et le petit costume ?

Chef / Le costume faut l'mériter ! Garde-à-vous !

La recrue homme se met tout de suite au garde-à-vous.

Recrue femme / Garde-à-vous ? Mais comment qu'on fait ?

Chef / On bouge plus et on la ferme. Alors comme ça, c'est vous les renforts ?

Recrue femme / Ben oui quoi, c'est nous..

Chef / C'est nous qui ?

Recrue femme / C'est nous, nous.

Chef / On dit : c'est nous, chef !

Recrue femme / Vous faites partie des renforts ?

Chef / (*A l'homme*) Non. Les renforts, c'est vous ! Alors je repose la question. C'est qui, les renforts ?

Recrue homme / (*Crié*) C'est vous, chef !

Chef / Bon.. Rapidité.. Sérénité.. Efficacité. Alors, vous allez partir en mission sur le terrain.

Recrue femme / Sur le terrain de foot ?

Chef / Sur le terrain ! C'est à dire en milieu hostile. Dans la rue !

Recrue femme / On va faire le trottoir ? Alors là je suis pas d'accord.

Chef / On contrôle les piétons !

Recrue homme / Comment qu'on reconnaît un piéton chef ?

Chef / C'est celui qui court. ...

Recrue femme / C'est une course à pied, alors ?

Chef / Rapidité ».. Sérénité.. La ferme ! Alors.. Mise en situation. Contrôle d'identité !

Recrue homme / Alors, j'ai ma carte d'identité, ma carte vitale, ma carte bancaire, et ma carte de réduction au cinéma.

Chef / Je m'en fous ! C'est vous qui contrôlez. Vous allez contrôler qui ?

Recrue homme / La victime.

Chef / Non ! Un citoyen anonyme.

Recrue femme / C'est qui le citoyen anonyme, chef ?

Chef / C'est n'importe qui ?

Recrue Femme / Je le connais ?

Chef / Bon. Du calme. Rapidité.. Sérénité.. Etc. Exécution !

Recrue homme / Ah non !

Chef / Quand je dis exécution, ça veut pas dire qu'on va vous guillotiner. C'est une image !

Recrue Femme / Tant mieux, parce que moi je n'ai jamais guillotiné personne.

Chef / Ok. Alors je résume. Vous êtes en ville. Vous êtes une patrouille à pied. Et donc vous marchez. Allez-y.

Recrue femme / Je vais où ?

Chef / *(Très énervée)* Vous marchez !

La future gendarmette marche comme une pin-up, très déhanchée.

Chef / Stop ! Vous allez où comme ça ?

Recrue femme / Ben je sais pas.

Chef / Quand on marche, on marche viril. Comme ça ! *(Elle lui fait voir une démarche de camionneur)* A vous !

Recrue femme / Alors. Je marche... *(Elle marche gauchement comme un camionneur)*

Recrue homme / Et moi chef ? Qu'est-ce que je fais, chef ?

Chef / Vous ne bougez pas ! *(A la recrue femme)* Et maintenant, vous vous présentez.

Recrue femme / Bonjour.. Je m'appelle Irina... Et je viens vous contrôler..

Chef / Qu'est-ce que c'est qu'ce cirque ! Vous dites : Gendarmerie nationale.. Bonjour. Et vous lui demandez ses papiers !

Recrue femme / *(Très allumeuse)* Gendarmerie nationale... Vous avez du papier..

Chef / On dit : des papiers !

Recrue femme / Oh pardon ! Vous avez des papiers...

Chef / Ce n'est pas une invitation à dîner !

Recrue femme / *(Toujours sur le même ton)* Ce n'est pas une invitation à dîner..

Chef / Bon. Du calme. Self contrôle total. Je vais vous faire voir *(il demande à la recrue homme en hurlant)* Vos papiers !

Recrue homme / Vous me faites peur chef !

Chef / C'est l'but.

Recrue femme / J'ai compris ! (*Elle sort un revolver et crie*) Tes papiers ou j'te bute !

Chef / Euh.. Peut-être que..

Recrue femme / Je l'demanderai pas deux fois ! A trois je tire ! Un ! Deux !

Chef / Ok.. Rapidité ! Sérénité ! Efficacité ! Posez votre arme.

...

SURENCHÈRE POUR LA PRESIDENCE (JP Mourice) (4 m 45)

1 homme, 1 femme, 1 homme ou femme

Animateur (ou animatrice) / Mesdames et messieurs, voici enfin le grand débat de la soirée, le duel tant attendu, la rencontre du siècle ! Nos deux candidats à la présidence de la République. On peut les applaudir !

Ils entrent, tels des boxeurs, sous les acclamations. Ils saluent le public. (Ils peuvent faire des sel-fies, serrer des mains, etc) (Il peut y avoir une musique pour l'entrée). La femme est très énergique. Ils en font des tonnes.

Animateur / Alors je rappelle le principe. Il s'agit d'un débat. Vous allez faire part ici de votre programme et les électeurs jugeront. Qui commence ?

Candidat / Moi !

Candidate / Et pourquoi ce serait lui ? Et la galanterie !

Candidat / La galanterie c'est des conneries ! Et l'égalité alors !

Animateur / Ok. Je vais régler ça tout d'suite.. Alors... Pouf pouf Pique nique-douille, c'est toi l'andouille, dans un plat de nouilles, à la sauce à la grenouille, mais comme le roi et la reine ne le veulent pas pas, ce ne sera pas toi.. Au bout de trois. Un ! Deux ! Trois ! C'est toi !

Le candidat lève les bras et salue à nouveau le public. Il s'échauffe et se place devant le public à côté de l'autre candidate.

Animateur / (*Il sort ses fiches*) Question.. Politique ! Êtes vous.. A droite ? A gauche ? Au milieu ? A l'extrême droite ? A l'extrême gauche ? A l'extrême centre ?

Candidate / Il est surtout pour sa gueule

Animateur / Madame ! Vous aurez la parole après.

Candidate / Bon. Je n'ai rien dit. Mais je l'pense.

Candidat / L'insulte est facile mais la politique, c'est plus difficile. Je suis.. Pour !

Animateur / Pour quoi ?

Candidat / Pour la France ! Pour les français ! Pour les françaises ! Je suis.. Pour !

Animateur / Très bien. Et madame ?

Candidate / Alors moi, je ne suis ni à droite, ni à gauche ni ailleurs, ni en d'ssous, ni au dessus. (*Elle crie*) Je suis avec vous ! Parce que ce qu'il faut c'est une femme qui en veule, une vraie ! Paraît que le pays décline, et quand ça décline, nous les femmes on a l'habitude. Je vais vous reprendre tout ça en main, ça va pas tarder.

Animateur / Bien bien...(Au candidat) Votre programme, en quelques mots !

Candidat / J'ai une solution pour tout !

Animateur / Oui mais encore ?

Candidat / Les citoyens, ce qu'ils veulent c'est un projet, une ambition, un espoir, ils veulent qu'on les fasse rêver.

Candidate / C'est pas avec sa tronche qu'ils vont rêver. Et moi je suis pas pour endormir les gens ! Avec moi ils vont se réveiller ! Mon programme ? L R E ! Lavage ! Rinçage ! Essorage ! Bien qu'étant une femme, j'ai des idées. Et des idées ... fixes ! Je vais te lessiver l'pays. On va pas le r'connaître ! Parce que moi, quand on m'veut, on m'prend pas par petits bouts, faut me prendre en entier !

Animateur / Euh.. Bien... Monsieur ?

Candidat / Moi je veux éviter un traumatisme. Les gens ont besoin de calme, de sérénité, et moi la sérénité, c'est ma priorité.

Candidate / Oh la tête de la sérénité.. Priorité à droite ! Partout ! Dans toutes les bagnoles, le volant à droite. Comme ça les femmes pourront conduire et y'aura moins d'accidents.

Animateur / Et pour la paix dans le monde ?

Candidat / Je suis.. Pour !

Candidate / La paix dans le monde, et dans les ménages. Remplacement du Ministère de la Défense par un grand ministère de l'amour. Ça fait autant de dégâts mais pour la population, c'est le contraire, ça l'augmente. Et des fois c'est plus sympa.

Animateur / Ah ! Vie sociale. Où se trouve le Pôle Emploi ?

Candidat / Le pôle Emploi ? Je l'ai su. Le Pôle Emploi..

Animateur / Où se trouve le Pôle Emploi ?

Candidate / Il sait même pas ! Le nul !

Candidat / Je peux appeler un ami ?

Candidate / Vous avez des amis vous ?

Candidat / Ben.. Le Pôle emploi.. Je sais pas. Au Pôle Nord.

Animateur / Madame ?

Candidate / En ville !

Animateur / Exact. Maintenant.. Santé ! Vous faites quoi pour lutter contre l'alcool.

Candidat / Rien du tout. Les français sont assez grands pour boire avec modération. Au contraire, je propose de remplacer les fêtes nationales par des fêtes plus utiles. Fête du Beaujolais, fête de la bière, fête des vendanges, fête du cidre.

Animateur / (*A la candidate*) Et vous ?

Candidate / Fermeture des cafés à midi ! Interdiction de la chasse, de la corrida et limitation de la vitesse à trente à l'heure sur les autoroutes.

Animateur / Bien.. Euh... Sport !

Candidat / Je suis .. Pour !

Candidate / Toutes les équipes devront être mixtes. Fini les joueurs de foot qui se roulent des pelles après avoir marqué un but. Une femme obligatoire dans les buts, elle a l'habitude d'encaisser. Le Tour de France, en tandem ! Faites moi confiance ! Avec moi pas d'fainéants ! Va y'avoir du sport ! Surtout au rugby. Dans les mêlées, tous les coups seront permis !

Animateur / Et l'éducation ?

Candidat / L'éducation, je suis.. Pour !

Candidate / Nouvelle discipline obligatoire au Bac : Cuisine, ménage, repassage pour tous ! Valeur 8 points. Comme ça, les mecs n'auront plus d'excuses.

Animateur / Et maintenant, travail !

Candidat / Faut qu'on bosse ?

Animateur / Non. C'est une question. Travail ! On parle d'un service minimum en cas de grève !

Candidat / Le service minimum, je suis pour !

Candidate / Moi aussi. Surtout dans les salons de coiffures, pour les esthéticiennes, et dans

les parfumeries.

Candidat / Évidemment.. Le superficiel. Il y a d'autres services bien plus utiles pour les citoyens que des salons de beauté..

Candidate / Et bien si vous mettez cette tête là sur une affiche, vous feriez bien de passer dans un de ces salons avant pour vous améliorer la tronche !

Animateur/ Bien.. bien.. Et.. Ah.. Le climat.

Candidat / Je suis pour !

Animateur / Oui, mais pour quoi ?

Candidat / Pour lutter contre le réchauffement climatique. Et puis j'ai une proposition ? Attention, je préviens, c'est de l'humour.

Candidate / Je sens qu'on va s'marrer...

Candidat / Je ne voudrais pas choquer le public.

Candidate / N'importe quoi ! Ils vont comprendre, ils ne sont pas tous abrutis.

Animateur / Monsieur, le pays vous écoute.

Candidat / Ça chauffe, on dit que ça chauffe, mais on ne va quand même pas non plus interdire les radiateurs.. *(Il rit tout seul)*

...

BOYCOTT (JP Mourice) (2 m 30)

2 hommes ou 2 femmes

Vendeur (euse) / Bonjour ! Vous désirez ?

Client (e) / Alors... Je voudrais.. Du riz. .. Je ne sais plus la marque..

Vendeur / Du riz de Chine. On nous en demande toujours.

Client / Oui. C'est ça, du riz cantonais.

Vendeur / On n'en a pas.

Client / Vous venez de me dire qu'on vous en demande tout le temps ?

Vendeur / Oui mais on n'en vend pas.

Client / Ah ! Alors vous en avez peut-être qui vient du Vietnam, d'Amérique ou d'Afrique.

Paraît qu'ils en font aussi en Afrique.

Vendeur / Tout à fait.

Client / Bon.. Alors, un kilo de riz.. d'Afrique.

Vendeur / On n'en a pas non plus.

Client / Ah bon ? Et pourquoi ?

Vendeur / On ne vend que du riz de chez nous. Du riz de pays. Parce que nous on est pour la production patriotique. Vous n'êtes pas d'accord ?

Client / Ah oui. J'ai compris. C'est bien ça. Faut soutenir le pays. Bon alors, je veux deux kilos de riz du coin.

Vendeur / Y'en n'a pas.

Client / Vous n'en avez pas ?

Vendeur / On en a eu, mais on en a plus.

Client / Vous venez de me dire que ne vendez que celui-là ?

Vendeur / Exact. Seulement y'a trop de demandes et ils n'en font pas assez. Résultat, y'en a plus.

Client / Mais qu'est-ce qu'on va manger ?

Vendeur / Ce que vous voulez, mais le riz, c'est cuit.

Client / Tant pis ! Je vais faire des galettes. Vous avez de la farine ?

Vendeur / On ne peut plus en vendre.

Client / Mais quand même ! La farine ! Le blé ça pousse chez nous !

Vendeur / Tout à fait. Ça pousse chez nous. Seulement dans la farine, ils mettent un conservateur. Et un conservateur qui vient d'ailleurs. Et nous on est pour les conservateurs qui viennent de chez nous. Donc on n'en vend pas, c'est une question de principe. Tant qu'on aura pas une farine avec des trucs dedans qui seront pas du pays, et bien de la farine, y'en aura plus.

Client / C'est embêtant. Et des pâtes ? J'aime bien les pâtes.

Vendeur / Vous rigolez ? Les pâtes, quand ça vient pas d'Italie, on sait pas d'où ça vient mais nous, tout c'qu'on sait, c'est qu'ça vient pas d'chez nous. Donc les pâtes, même si c'est bon, c'est une question de principe, on n'en vend plus, un point c'est tout.

Client / Vous avez peut-être de la viande ? Du saucisson ? N'importe quoi ? Un truc qui

s'mange ?

Vendeur / On a des trucs qui s'mangent. Mais j'vous l'conseille pas, c'est pas bon du tout.

Client / Mais pourquoi vous dîtes ça ?

Vendeur / Un client, monsieur ça se respecte. On préfère prévenir. Vous vous rendez compte ! Si y'en a un qui tombait malade, ça ferait du tort au p'tit commerce. On perdrait des clients, on serait obligé de fermer, et nous, on a que ça pour vivre. Vous voulez autre chose ?

Client / Vous avez autre chose ?

Vendeur / Non. Mais j'propose quand même.

Client / C'est une blague ?

Vendeur / J'ai l'air de blaguer ? .. Je n'ai pas de temps à perdre moi. Mais si monsieur (*ou madame*) veut aller acheter ailleurs, faut pas qu'il se gêne ! Le client est roi !

Client / Et du vin. Vous avez du vin ? Du vin de chez nous !

Vendeur / Non. C'est beaucoup trop cher.

Client / Alors du vin.. Du vin d'Espagne ?

Vendeur / Pardon ? On ne vend que du produit de souche !

Client / Y'a pas de pâtes, y'a pas de farine, y'a pas de riz, y'a rien à boire ! Y'a quoi ?

Vendeur / Je reconnais, y'a pas grand chose.

Client / En fait, y'a rien du tout.

...

ÉDUCATION FAMILIALE (JP Mourice) (3 m 15)

2 hommes, 1 femme

Une famille (père, mère, leur fils, à l'heure du dîner).

Mère / A table ?

Père / Qu'est-ce qu'il fait ?

Mère / Comme d'habitude. Il est planté devant son ordinateur.

Père / Bouge, pas ! Je vais l'faire venir ! On va voir qui commande ! (*Il compose un message sur son téléphone portable*) ..

Mère / Qu'est-ce que t'as écrit ?

Père / Si dans trois secondes t'es pas devant ta soupe aux nouilles, tintin pour ta nouvelle Hyper Station 84 ! A la place, on change la bagnole !

Le fils (ou fille) entre aussitôt et s'assoit.

Fils / J'étais en train de gagner..

Père / Tu gagnais quoi ?

Fils / La guerre contre les chinois. J'en ai tué deux mille, ils gardaient une centrale nucléaire. Deux minutes de plus, je faisais tout péter.

Père / Non mais je rêve ! On est là tranquille, en train de manger La soupe, et pendant ce temps, monsieur fait la guerre aux chinois. Au lieu de t'amuser, tu ferais mieux de faire tes devoirs ! Et après tu regarderais la télé avec nous.

Fils / La télé, c'est nul.

Père / On se sacrifie pour son mioche et voilà la récompense ! Moi, à ton âge, on avait qu'une télé et pas une centaine de chaînes. Et ça nous suffisait !

Fils / Ça devait être chiant.

Père / Peut-être, mais nous quand on s'emmerdait on s'emmerdait en famille ! Ça s'appelle le respect, ça monsieur.

Mère / Au lieu de rester devant ton écran, tu peux pas jouer dehors ?

Fils / Il fait trop froid.

Père / Comment tu l'sais ? Tu mets jamais les pieds dehors !

Fils / Ils l'ont dit sur Internet, dehors il fait onze degrés !

Père / Oui ? Et bien moi, à ton âge, je jouais dehors. Et nous, la guerre, c'est pas avec un écran qu'on la faisait. On se tapait dessus, en vrai ! On y allait franchement, on se prenait une baffé, on était content. La guerre mondiale, c'était dans le quartier ! Ça monsieur, ça s'appelait la camaraderie !

Fils / Moi, j'ai des copains en Australie.

Mère / Tu parles l'Australien ?

Père / Ça dit même pas bonjour aux voisins et ça fréquente en Australie.

Fils / Mais comme ça, j'apprends l'anglais

Père / Déjà qu'il cause pas bien dans l'français. Mais qu'est-ce qu'on a fait pour mériter ça !

Mère / Laisse le tranquille. A son âge, on a ses petits secrets.

Père / Des petits secrets, tu parles. Je suis allé voir sur son bog.

Fils / C'est pas un bog, C'est un blog.

Père / Je m'en fous, je vais où je veux.

Fils / C'est privé.

Père / Parce qu'il parle de nous dans son machin.. Alors comme ça, paraît que je serais un vieux con.. Il a mis ça ! Tu te rends compte chérie ?

Mère / Bien oui. .. Et pour moi, qu'est-ce qu'il a dit ?

Père / Sa mère, qu'est-ce que tu veux qu'il dise ? Non, il dit que des choses importantes. Il raconte tout dans son ordinateur. Tu vas pisser, cinq minutes après, même les martiens sont au courant !

Fils / On fait pas de mal, on discute.

Père / Et des copines, t'en as des copines ? Je cause peut-être pas avec les kangourous mais moi, à ton âge..

Mère / Comment ?

Père / Tu permets, je lui donne les bases. Les filles, fallait aller dehors pour en avoir. T'attendais que les parents les lâchent. T'en repérais une pas trop moche..

Mère / Pardon ?

Père / Pas toi ! Tu lui offrais une bière, tu lui prenais la main, tu te prenais une baffe. Ça s'appelait «faire la cour», ça monsieur ! A l'époque on savait s'tenir.

Fils / C'est nul.

Père / C'est comme ça que j'ai connu ta mère !

Mère / T'énerves pas, Robert !

Père / Je m'énerve pas mais quand je vois que mon fils passe sa vie avec des filles dans l'ordinateur.

Mère / Comment tu l'sais ?

Père / Un père, ça doit se renseigner.

Fils / C'est virtuel.

Père / C'est virtuel. Monsieur fait dans l'amour virtuel.

Mère / C'est quoi, l'amour virtuel ?

Père / Ça veut dire que tu fais semblant.

Mère / Pour ça, y'a pas besoin d'ordinateur..

Le fils rit

Père / Tu vois ? Tu m'fais passer pour un con devant ta mère !

Mère / Pour ça, t'as besoin de personne.

Père / (*A son fils*) J'ai été jeune avant toi. T'as été jeune, toi aussi ?

Mère/ Et oui.. Et après je t'ai connu

Père / (*Au fils*) Tu pourrais faire du sport

Mère / Comme ton père, devant la télé. Champion du monde du cent mètres assis.

Fils / Je peux retourner finir la guerre ?

Père / Finis d'abord ta soupe !

Mère / Mais s'il n'a pas faim..

Père / Quand madame saura se servir d'un ordinateur, elle pourra participer aux discussions. Un ordinateur, c'est pourtant pas compliqué !

Mère / Comme la machine à laver.

Père / Naturellement, des coups bas, merci le féminisme..

Fils / Faut vivre avec son temps.

Père / Moi, je vis avec ta mère. C'est pas de ma faute si madame n'accepte pas le progrès.

Mère/ Tu veux peut-être que je t'envoie la soupière dans la gueule. Et ça, ça sera pas du virtuel !

Père / Euh, je m'excuse..

Mère / Va t'coucher !

Le père se lève et s'en va

Fils / Je peux y aller !

Mère / Toi tu la fermes. Sinon tu vas finir comme ton père. Je vais vous en donner, moi, de l'éducation.

Y'A PLUS D'VIEILLESSE ! (JP Mourice) (2 m 30)

2 hommes, 2 hommes ou femmes

Dans une salle d'attente d'un cabinet médical. Deux chaises occupées. Ils lisent des magazines. Un homme (ou femme âgé entre.

Vieux / (ou vieille) Bonjour !

Autres / Bonjour monsieur (ou madame) (*Il reste debout pendant quelques secondes en regardant les personnes âgées, il semble aussi fatigué*). Enfin une personne se lève et lui propose sa chaise.

Jeune (homme ou femme) / Vous voulez vous asseoir ?

Vieux / Non merci.

Jeune / Ah mais si vous voulez vous asseoir, moi ça ne me dérange pas.

Vieux / (*Un peu agacé*) J'ai dit non merci.

Jeune / Faut pas que vous soyez gêné. C'est de bon cœur.

Vieux / Comment ?

Jeune / Moi à votre âge..

Vieux / Parce que vous pensez que je suis âgé ?

Jeune / Euh.. Non.. Enfin..

Vieux / Enfin quoi ?

Jeune / Ben.. C'est normal que quand on est plus jeune on laisse place à un..

Vieux / A un vieux. Et bien dites le !

Jeune / J'ai pas dit ça.

Vieux / Mais vous n'avez même pas besoin de le dire, j'ai très bien compris.

Jeune / Moi je veux juste vous laisser ma place.

Vieux / Je vous ai demandé quelque chose ?

Jeune / Ben non. Mais c'est pour rendre service

Vieux / Rendre service ! On me traite de vieux et on appelle ça rendre service ?

1^{er} témoin / Mais enfin, quand on vous propose sa place, c'est parce qu'on est bien élevé.

Vieux / Quand on est bien élevé on ne traite pas les gens de vieux

Jeune / Mais je ne vous ai pas traité de vieux.

1^{er} témoin / Ah ça, je suis témoin. Il ne vous a pas traité de vieux.

Vieux / De quoi j'me mêle. C'est vous qui avez proposé votre chaise ?

1^{er} témoin / Ben non

Vieux / Alors fermez là ; c'est une affaire privée.

1^{er} témoin / Oh mais c'est la meilleure ! Tiens ma chaise j'en veux même pas. Si monsieur veut poser ses fesses mais alors qu'il le fasse ! J'en ai rien à secouer.

Vieux / Et moi alors !

Jeune / Ça m'apprendra à être gentil (*gentille*)

Vieux / Votre gentillesse, vous pouvez vous la mettre où vous voulez. Moi j'ai besoin de personne.

1^{er} témoin / Tant mieux !

Vieux / Vous avez dit tant mieux ?

1^{er} témoin / Les vieux, ils m'emmerdent.

Vieux / Ah d'accord ! Encore un qui s'croit jeune.. Mais mon vieux, vous allez faire comme tout l'monde. Un jour, vous aussi vous y passerez.

1^{er} témoin / Et bien moi à votre âge, j'espère que je serai pas aussi..

Vieux / Aussi con ? Mais dites le. Ah je vous connais. Vous on vous laisserait faire, les vieux, vous leur feriez une euthanasie générale. Au revoir papy (ou mamie) Ça frait d'la place. Place aux jeunes ! Seulement moi, je m'laisse pas faire. Je peux rester debout. En restant debout, je peux tenir des années !

1^{er} témoin / Oh mais s'il la veut ma place, mais alors qu'il en profite (*Il se lève et marche vers le «vieux»*). S'il croit qu'il m'impressionne...

Vieux / Tu veux t'battre !

1er témoin / Je tape pas sur les vieux.

Vieux / Ça préfère taper sur des gens qui peuvent pas s'défendre. Allez amène toi !

1er témoin / Mais je vais l'cogner !

Vieux / Amène toi que j't'arrange !

Une autre personne âgée entre et vient s'asseoir sur une chaise libérée.

2ème témoin (vieux) / Oh ! Cette place est prise.

1^{er} témoin / C'est ma place !

2ème témoin / C'était !

Jeune / Euh.. Si vous voulez, je peux vous laisser ma place.

1^{er} témoin / Vous êtes mal élevé.

2ème témoin / J'm'en fous, j'suis vieux.

Jeune / Moi je m'en fiche de rester debout.

Vieux / Moi aussi.

Jeune / *(Au premier témoin)* Vous réagissez comme un abruti.

1^{er} témoin / Moi un abruti ?

2ème témoin / Y'a du vrai.

Vieux / Pour une fois je suis d'accord.

Jeune / Et alors ! Vous n'allez pas en mourir !

1er témoin / *(Au jeune)* Mais je vais lui casser la gueule ! Sors dehors !

Jeune / C'est ça, on va se mettre d'accord dehors !

...

DERNIÈRE ORDONNANCE (JP Mourice) (3 m 30)

1 homme, 1 femme, 1 homme ou femme

Dans un cabinet médical, derrière son bureau le docteur attend le client. Sa secrétaire entre.

Secrétaire / Docteur, il est revenu.

Docteur / Qui ça ?

Secrétaire / Monsieur Gropu. Il est revenu

Docteur / L'hypocondriaque ? Il est toujours vivant ?

Secrétaire / Ben oui.

Docteur / Il se pointe tous les semaines. Comme si j'avais que ça à faire. (*Il singe son client*) J'ai mal là.. Et là.. Et là.. Aujourd'hui, je n'suis pas d'humeur ! Faites le entrer, je vais m'occuper d'son cas.

Le «malade entre», il a du mal à marcher.

Malade / Ah docteur ! Bonjour ! Ça va pas du tout.

Docteur / Qu'est-ce qui n'va pas ?

Malade / Je sais pas, j'ai du attraper une chiatique.

Docteur / C'est rien, ça va se r'mettre.

Malade / Oh non docteur. J'ai du mal à marcher.

Docteur / Vous inquiétez pas, on vous greffera une jambe.

Malade / Une jambe ?

Docteur / Seulement les jambes, ça n'court pas les rues, mais bon, on en trouvera bien une d'occasion.

Malade / On va me changer une jambe ?

Docteur / Mais non, j'déconne ! Oh ! Humour !

Malade / Ah docteur, vous m'avez fait peur.

Docteur / Et pour le reste ? Votre grippe ? Votre scarlatine ? Votre varicelle ? Vos oreillons ?

Malade / Ça s'arrange pas.

Docteur / C'est sûr, ça s'arrange pas.

Malade / Vous croyez que je vais m'en sortir ?

Docteur / Ça c'est pas gagné.

Malade / C'est pas gagné ? Mais qu'est-ce qu'on peut faire docteur ?

Docteur / Faut changer d'régime.

Malade / Faut que je change de régime ?

Docteur / On va d'abord commencer par l'appétit. Est-ce que vous mangez bien ?

Malade / Euh.. Je crois. Jamais d'excès. Je fais attention à tout.

Docteur / Erreur. Alors.. De la viande.. trois fois par jour..

Malade : De la viande !, Mais mon cholestérol ?

Docteur / Vous préférez mourir de faim ? .. Alors de la viande, de l'andouille.

Malade / De l'andouille ? Vous êtes sûr ?

Docteur / Oh ! C'est qui le docteur ? Je vous faire une ordonnance. Vous irez chez l'charcutier avec.

Malade / Une ordonnance chez le charcutier ?

Docteur / C'est de l'humour. Vous, la tête c'est pas ça non plus. Y'a un manque de calcium. Alors, de la viande, de l'andouille, des saucisses..

Malade / Des saucisses ?

Docteur / Une petite saucisse entre les repas, ça aide à tenir jusqu'au prochain.

Malade / Mais si j'ai pas faim ?

Docteur / Justement, faut toujours manger avant d'avoir faim, ça évite les excès.

Malade / Et de la salade. Moi j'aime bien la salade.

Docteur / De la salade ? J'ai une tête à refiler des salades ?

Docteur / Mais.. Mes trois fruits et légumes par jour ?

Docteur / Trois fruits et légumes par jour.. Alors... Du pinard..

Malade / Du pinard ?

Docteur / Le pinard ça vient d'où ?

Malade / Du raisin.

Docteur / Alors.. Du pinard, un litre et demi par jour. Apéritif matin midi et soir, et deux petites bières l'après-midi.

Malade / Oh Mais docteur. Ça fait trop. Déjà que j'ai déjà du mal à m'endormir.

Docteur / Digestif tous les soirs. Vous verrez, avec ça vous dormirez direct.

Malade / Ça va faire beaucoup.

Docteur / Vous n'avez pas l'choix. Vous faites du sport ?

Malade / J'essaie. Mais quand je cours, je suis tout de suite essoufflé.

Docteur / Arrêtez de courir.

Malade / Faut que j'arrête de courir ?

Docteur / Évitez le sport. Restez assis. Ou couché. Le mieux ce serait que vous ne bougiez plus.

Malade / Mais mon travail ?

Docteur / Je vous vous faire un arrêt maladie.

Malade / Faut que j'évite les activités physiques ?

Docteur / Pas toutes. Alors, amour trois fois par jour. Vous avez une femme ?

Malade / J'en ai eu. J'en ai plus.

Docteur / On peut très bien faire ça tout seul. Enfin vous vous démerdez.

Malade / Ça va pas être facile.

Docteur / Vous fumez ?

Malade / J'ai arrêté, y'a dix ans.

Docteur / Alors... Trois cigarettes par jour pendant une semaine puis vous passez au paquet la semaine suivante.

Malade / Mais c'est dangereux la cigarette ?

Docteur / Monsieur ! Tous les jours y'a des millions de gens qui meurent. Et c'est pas tous des fumeurs ! Et puis, la cigarette ça décompresse.

Malade / Je vais avoir du mal à m'y remettre.

Docteur / Avec un peu d'effort, on y arrive. Vous habitez où ?

Malade / A la campagne. J'aime bien la campagne.

Docteur / Déménagez. La campagne, les vaches, les petits oiseaux, ça va bien cinq

minutes. Ce qu'il vous faut c'est voir des choses qui bougent. La vie c'est pas au milieu des vaches. Donc vous déménagez, un point c'est tout,

...

L'ENFANT ABANDONNE (JP Mourice) (2 m 30)

Un couple âgé entre.

Mère / T'es sûre que tu veux lui dire ?

Père / A son âge, il peut comprendre.

Mère / Ça va lui faire un choc.

Père / Si c'est pas nous qui le disons, qui c'est qui va lui dire ?

Mère / Le pauvre petit..

Père / Appelle-le.

Mère / Robert ? Mon petit ?

Robert entre. Il est déjà assez âgé.

Robert / Oui maman. Qu'est-ce qu'il y a ?

Père / Robert, faut qu'on parle !

Mère / Parce qu'on a des choses à te dire.

Robert / Qu'est ce que j'ai fait de mal ?

Mère / Rien. Tu n'as rien fait de mal. T'es le plus gentil des garçons.

Père / C'est à propos de choses que tu ne sais pas.

Robert / C'est à cause du Père Noël !

Père / Non. Robert. C'est pas l'Père Noël, c'est pas la petite souris, ni le Chaperon rouge, tout ça c'est des conneries.

Robert / De toutes façons, le Père Noël je sais bien qui c'est mais j'ai rien dit pour avoir toujours des cadeaux..

Mère / C'est pas l'Père Noël, c'est pas la p'tite souris, c'est à propos de nous.

Robert / Vous allez divorcer ! (*paniqué*) C'est à cause de moi ! Je vous ai rendu malheureux ! Pardonnez moi !

Père / Euh.. C'est pas ça du tout ?

Mère / C'est pas à notre âge qu'on va divorcer.

Père / C'est trop tard.

Mère / C'est à propos de toi.

Robert / (*Paniqué*) Je suis pas assez gentil !

Mère / Mais si. Pour ça, alors là, y'a pas plus gentil.

Père / On s'demande même d'où ça vient.

Robert / Qu'est-ce que j'ai fait ?

Mère / Ça fait un moment qu'on veut te l'dire.

Père / Je n'suis pas ton père.

Robert / Ah bon ? Ah ben ça, ça m'étonne pas parce que ça fait un moment que j'avais un doute.

Père / T'avais un doute ?

Robert / Ben physiquement, on peut pas dire..

Mère / Robert ! Parle autrement à ton père !

Robert / Mais c'est pas mon papa !

Père / Ta mère a raison. Enfin.. Quand je dis ta mère...

Robert / Ma mère c'est pas ma mère ?

Mère / Ben oui. En fait, on ne sait pas trop d'où tu sors.

Robert / C'est une cigogne ?

Père / T'es un enfant trouvé.

Robert / Dans une poubelle !

Père / A la campagne.

Mère / Dans une étable.

Père / Au mois de décembre.

Mère / Y'avait une vache, y'avait un âne, et y'avait toi.

Père / Y'en a qui finissent sur la paille, toi t'as commencé dessus.

Robert / Mon père était cultivateur ?

Père / On sait pas, mais on n'a pas pu te laisser tout seul.

Mère / On est quand même des êtres humains.

Robert / Si vous n'êtes pas mes parents, maintenant vous allez m'abandonner ?

Mère / Ah non ! Maintenant qu'on a fait l'plus dur, on t'garde.

Père / De toutes façons, c'est trop tard.

Robert / Je me suis quand même pas fait tout seul.

Mère / Mon pauvre petit..

Père / Alors ? Maintenant qu'on t'a tout dit. Qu'est-ce que tu vas faire plus tard ?

Mère / Parce que franchement, on a un peu les boules..

Robert / Pêcheur !

Mère / Tu veux pas travailler dans la menuiserie avec ton père ?

Père / Remarque, il est bon à la pêche. Il aurait un chalutier, il viderait la Méditerranée en une semaine.

Robert / Même que je vais y'aller tout d'suite. Et je vais en ramener pour les voisins. Parce que c'est important d'aider les voisins !

Père / Oh les voisins...

Robert / Parce qu'on est tous frères

La suite sur demande à mf-jp.mourice@orange.fr